Le discours grammatical contextualisé du français de conception slovaque
Analyse de la période entre 1969 et 1992

Eva Švarbová
Université Constantin le Philosophe de Nitra, Slovaquie

Le présent chapitre a pour objectif de présenter des ouvrages concernant la grammaire contextualisée édités en Slovaquie, ciblés pour les apprenants slovaques dans les années 1969-1992. Notre recherche s'appuie sur des manuels de français conçus pour tous types d'écoles. Nous nous focaliserons sur l'analyse de la manière dont la grammaire est présentée et essaierons d'identifier les moyens de contextualisation et la forme que cette dernière peut prendre pour différents faits grammaticaux.

Le premier sous-chapitre porte sur les caractéristiques des ouvrages publiés, présentés dans les tableaux et accompagnés d'une description détaillée au regard de la didactique de l'enseignement/apprentissage du français où les formes de contextualisation sont centrées sur l'apprenant et la grammaire de sa langue maternelle. L'influence des approches méthodologiques des années soixante-dix et quatre-vingts comme l'approche communicative ou structuro-globale audio-visuelle est inévitable, mais on voit que la méthode traditionnelle basée sur la grammaire-traduction a toujours une position forte.

Dans le deuxième sous-chapitre nous présentons l'analyse du discours grammatical contextualisé dans les différents manuels et grammaires, sélectionnées selon des critères plus restreints. Le plus important était de trouver dans le corpus sélectionné des formes de contextualisation telles que la description explicite du fait grammatical, sa comparaison avec le slovaque, la traduction et l'équivalence avec la langue maternelle, les tableaux et les schémas qui permettent à l'apprenant de mieux identifier, comprendre et éventuellement comparer ou faciliter l'application des règles de la grammaire. Nous avons regroupé des faits grammaticaux du corpus analysé selon

les catégories des parties du discours et des propositions subordonnées conjonctives et en cas de besoin, nous avons consulté les grammaires de français de référence.

1 CORPUS

1.1 La période et la sélection du corpus

Dans les années 1969 – 1992, le français en tant que langue étrangère occupe une place conséquente dans les écoles secondaires, surtout dans les lycées de l'enseignement général[1] et jouit d'un intérêt important auprès des enseignants et des étudiants. Le français avec le latin appartenait à l'époque aux matières qui formaient la base de l'enseignement classique, de l'orientation des sciences humaines (ou lettres), en tant qu'héritage des années précédentes. Le français est une langue étrangère obligatoire ou optionnelle pas seulement dans les lycées mais aussi dans les facultés des universités comme à la faculté de lettres, d'économie, de droit, de sport, d'industrie forestière, de restauration et d'hôtellerie. Ceci est attesté par l'abondance des publications des manuels universitaires de l'époque.

Durant cette période, les publications concernant la langue française venaient de la coopération et création commune des auteurs – spécialistes, linguistes, enseignants et didacticiens tchèques et slovaques. Comme les deux nations, tchèque et slovaque, étaient réunies – sous la République Socialiste Tchécoslovaque, elles partageaient le même système éducatif et législatif pour l'enseignement. Les manuels venaient de création d'auteurs soit tchèques, soit de coopération tchécoslovaque et plusieurs manuels étaient traduits du tchèque vers le slovaque et modifiés ou adaptés selon les besoins de la langue slovaque. Il faut mentionner que le slovaque ainsi que le tchèque sont des langues slaves très proches l'une de l'autre. C'était dû aussi à la situation politique, économique, culturelle et sociale où l'on était quotidiennement « baignés » dans les deux langues sans s'en rendre compte, par exemple le journal télévisé émis en deux langues, ainsi que les films, les émissions culturelles ou sportives diffusés à la télévision, *etc.*

Selon nos recherches dans les catalogues de la Bibliothèque nationale de Martin, enrichies d'exemplaires personnels, les ouvrages de français de conception slovaque publiés entre 1969 et 1992, s'élèvent au nombre total de 43 publications. Ce sont des publications éditées pour l'enseignement du français et il s'agit de manuels de différents types, des brochures de syllabus, des guides pour l'enseignant et des supports audio-oraux.

[1] Lycée de l'enseignement général, nommé *Stredná všeobecnovzdelávacia škola – SVŠ* (trois ans d'études) équivaut à l'école secondaire de l'instruction générale jusqu'à l'année 1969, et à partir de 1969 apparaissent les premiers lycées, en slovaque *gymnázium* (quatre ans d'études).

Published in : Z. Puchovská (dir.), *Le discours grammatical contextualisé slovaque dans la description du français - (1918-2018)*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004161, doi : 10.17184/eac.9782813004161

Type d'ouvrage	Public	Nombre (43)
Manuels scolaires	école primaire (5), lycée (13)	18
Grammaire	université + lycée	1+1
Linguistique	université	4
Manuels universitaires	université	9
Manuels pour les autodidactes		1
Brochures (syllabus, guide de l'enseignant)	lycée	4
Supports audio-oraux	école primaire, lycée	3
Civilisation	lycée, université	2

Tab. 1 : La première sélection d'ouvrages de français de conception slovaque

Afin de sélectionner les ouvrages soumis à l'analyse, nous avons ciblé les trois critères suivants : 1) la présence du discours grammatical dans la description du français, 2) le public visé se restreint aux apprenants non-spécialistes en français, 3) le discours grammatical est conçu par les auteurs slovaques et est rédigé prioritairement en slovaque. Ainsi, nous avons pu obtenir un corpus de publications regroupant 18 manuels scolaires, neuf manuels universitaires, deux grammaires et un manuel pour les autodidactes pour faire une analyse détaillée, centrée sur le discours contextualisé de la grammaire présentée dans ces ouvrages en tant qu'objet de l'enseignement. Le plus important était de « saisir » le contexte grammatical dans lequel les différents faits grammaticaux sont présentés aux apprenants slovaques.

Nous avons éliminé les publications qui ne traitent pas du discours grammatical, notamment les brochures, les supports audio-oraux, les ouvrages centrés sur la civilisation ou la linguistique. Le tableau suivant représente les publications retenues avec une partie centrée sur la grammaire. Ces ouvrages ont été analysés selon le formulaire détaillé de description documentaire de GRAC[2].

[2]Fiche pour la description documentaire des grammaires GRAC (GRAmmaire et Contextualisation).

Published in : Z. Puchovská (dir.), *Le discours grammatical contextualisé slovaque dans la description du français - (1918-2018)*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004161, doi : 10.17184/eac.9782813004161

Type d'ouvrage	Public	Nombre (30)
Grammaire	université + lycée	**1+1**
Manuels scolaires	école primaire (5), lycée (13)	**18**
Manuels universitaires	université	**9**
Manuel pour les autodidactes		**1**

Tab. 2 : La seconde sélection d'ouvrages de français de conception slovaque

1.2 Caractéristiques des ouvrages analysés

Comme nous avons déjà mentionné plus haut, les critères de sélection étaient relatifs à la contextualisation de la grammaire dans ces publications. Nous avons retenu donc une seule grammaire éditée dans cette période, un précis de grammaire, un manuel pour les autodidactes, des manuels universitaires et des manuels scolaires conçus pour les écoles primaires et pour les écoles secondaires, mais surtout pour les lycées de l'enseignement général et pour les écoles des langues où les apprenants progressent sous la direction de l'enseignant. Ces manuels sont complexes et couvrent tous les niveaux, des débutant aux avancés. Il faut constater à regret que ces manuels ne sont plus utilisés dans le milieu scolaire.

1.2.1 Grammaires

Titre	Auteurs	Éditeur / date	Public visé		Méthode / approche méthodologique
Grammaire du français contemporain	Ducháček & Bartoš	Bratislava SPN 1976 (544 pages)	adultes	universités, enseignants -milieu scolaire, traducteurs	manuel de grammaire normative du français écrit et parlé, complété d'étude pratique
Gramatika francúzštiny v kocke **[Grammaire du français en bref]**	Serafínová	Bratislava Alfa 1992 (60 pages)	étudiants	tout public	Précis de grammaire normative - seulement les parties du discours

Tab. 3 : Grammaires éditées entre 1969 et 1992

Published in : Z. Puchovská (dir.), *Le discours grammatical contextualisé slovaque dans la description du français - (1918-2018)*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004161, doi : 10.17184/eac.9782813004161

Nous avons constaté pour notre période une seule grammaire[3], *Grammaire du français contemporain*[4] des auteurs Otto Ducháček et Jozef Bartoš qui est un vrai résultat de la coopération tchécoslovaque et date de l'année 1976. L'ouvrage est destiné aux étudiants des Facultés de Lettres et des Facultés de Pédagogie en Tchécoslovaquie, donc aux futurs enseignants, mais il servira également aux enseignants du FLE, aux traducteurs et interprètes. Cette grammaire est très minutieuse, méthodique, avec des descriptions très détaillées :

> Nous avons voulu fournir aux étudiants du français un manuel aussi complet que possible qui puisse leur servir de guide et les conduire à travers les complexités de la phonétique, de la phonologie, de l'orthographe et de la grammaire. Ne sous-estimant pas le côté fonctionnel du langage, nous avons prêté une attention méritée aux questions phonologiques de l'aspectualité et à quelques autres problèmes dont les auteurs des grammaires ne se sont pas encore occupés suffisamment. (Ducháček & Bartoš, 1976 : 3)

Le livre est divisé en deux : une partie théorique (5 – 266) écrite par O. Ducháček et une partie pratique (271- 514) de J. Bartoš. Les chapitres de la partie théorique présentent la phonétique, la phonologie et l'orthographe, suivis de la morphosyntaxe qui traite des parties du discours et de la syntaxe de la phrase simple et de la phrase complexe. Chaque partie se termine par une bibliographie, et pour le verbe les auteurs ont ajouté une bibliographie spéciale concernant l'aspect verbal et le caractère de l'action verbale. L'objectif de cette grammaire est strictement pratique comme le signalent les auteurs :

> Visant une fin essentiellement pratique, nous avons signalé certaines différences structurales entre le français d'une part et le slovaque et le tchèque de l'autre, ce dont pourront profiter particulièrement les traducteurs. Notre grammaire n'est toutefois pas systématiquement contrastive, car nous avons cherché à faire connaître plutôt la structure du français que ses traits typologiques. (Ducháček & Bartoš, 1976 : 3)

Dans les chapitres concernant la morphosyntaxe, les parties du discours sont traitées d'une manière très détaillée et méthodique. Les faits grammaticaux sont présentés des formes les plus simples aux plus complexes et compliquées pour les apprenants slovaques et tchèques et l'accent est mis sur la grammaire normative, mais il y a de maintes remarques concernant la langue parlée. Selon les auteurs :

> Il est difficile de trouver des solutions satisfaisant en même temps à la correction et à l'usage qui, lui, est très instable. Toute attitude du grammairien devant certains problèmes (par exemple devant les interférences des modes dans certains cas : subjonctif – indicatif, subjonctif – conditionnel) peut être critiquée soit comme incorrecte, soit comme puriste. Dans des cas pareils, nous avons préféré la norme écrite en mentionnant, quand nous l'avons trouvé utile, les tendances dans le français courant. (Ducháček & Bartoš, 1976 : 3-4)

[3] Vu le contenu, nous considérons la Grammaire « en bref » de J. Serafínová en tant que précis de grammaire, il ne s'agit pas d'une vraie grammaire.

[4] Ducháček, Otto ; Bartoš, Jozef, *Grammaire du français contemporain*, SPN, Bratislava, 1976.

Published in : Z. Puchovská (dir.), *Le discours grammatical contextualisé slovaque dans la description du français - (1918-2018)*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004161, doi : 10.17184/eac.9782813004161

Le commentaire de Zdenka Stavinohová[5] concernant le chapitre *La valeur et l'emploi des temps et des modes* (1976 : 165) note que l'ordre des chapitres est inhabituel :

> […] l'auteur a choisi un ordre moins habituel dans les grammaires. Car il traite d'abord l'infinitif, les participes et le gérondif, donc des formes non personnelles et non temporelles. Il aborde ensuite les formes personnelles, mais non temporelles : l'impératif et le subjonctif (celui-ci étant souvent caractérisé aussi comme non temporel). Il analyse enfin les formes personnelles et temporelles (celles de l'indicatif et du conditionnel). Nous pouvons trouver un ordre des chapitres analogues dans la *Grammaire du français classique et moderne* de R. L. Wagner et J. Pinchon[6]. Du point de vue de la richesse de ses formes, cet ordre est justifié, car on va de plus simple au plus varié.

La partie pratique avec les exercices de différentes formes suit la partie théorique et la succession des chapitres correspond à l'étude approfondie de la phonétique, de l'orthographe et de la morphosyntaxe. Les exercices servent à l'étude analytique des formes et des fonctions et à l'étude synthétique de différents procédés d'expression sous formes de mots ou de propositions à analyser, de phrases à compléter, d'expressions à transformer ou à substituer, à traduire, *etc.* Les textes sont empruntés au français de tous les jours et aux écrivains des XIX^{e} et XX^{e} siècles.

De riches références bibliographiques suivent chaque chapitre. À l'aide de l'index de notions et de mots il est facile de trouver rapidement la partie respective.

Gramatika v kocke [Précis grammatical en bref] (Serafínová, 1992) est un bref aperçu de la morphologie nominale et verbale, un résumé du fonctionnement des parties du discours (du nom aux interjections, espèces de mots variables et invariables), et des subordonnées conditionnelles concernant la partie syntaxique, un résumé présenté avec clarté, sans définitions ni explications, les descriptions sont très brèves et écrites en slovaque. L'apprenant y trouve toutes les informations nécessaires concernant les différents faits grammaticaux avec des exemples traduits en slovaque. Danuša Serafínová respecte la grammaire normative classique, elle prête attention à la déclinaison en français, elle présente quatre cas (nominatif, génitif, datif, accusatif) dans un tableau bien structuré. Quant aux pronoms, elle regroupe les adjectifs non qualificatifs avec les pronoms de différents types pour les mettre en opposition et ainsi elle compare leur emploi. Ce petit livre est utile pour ceux qui ont déjà appris le français langue étrangère depuis quelques temps et ont besoin de se rappeler de ce qu'ils ont oublié ou de voir certains faits grammaticaux pour progresser. Nous pensons enfin que cette grammaire n'est pas convenable pour apprendre la grammaire du français car elle réduit le discours grammatical au strict minimum et ne peut servir qu'en outil de consultation en cas d'hésitation sur des formes et règles à appliquer.

[5] Stavinohová, Zdenka (1979) « *Otto Ducháček – Jozef Bartoš : Grammaire du français contemporain. Bratislava, SPN 1976, 529 p.* », *Études romanes de Brno.* vol. 10 Sborník prací Filozofické fakulty, Brněnské Univerzity. Řada L, romanistická, vol. 28, No L1, p. 96-97.

[6] Wagner, Robert Léon ; Pinchon, Jacqueline, *Grammaire du français classique et moderne.* (2^{e} édition), Hachette, Paris,1962.

Published in : Z. Puchovská (dir.), *Le discours grammatical contextualisé slovaque dans la description du français - (1918-2018)*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004161, doi : 10.17184/eac.9782813004161

1.2.2 Manuels pour les autodidactes

Titre	Auteurs	Éditeur / date	Public visé / niveau		Méthode / approche méthodologique
Francúzština pre samoukov[7] **[Le français pour les autodidactes]**	Pravda & Pravdová	SPN 1991 (traduit du tchèque)[8]	grands adolescents, adultes	débutants jusqu'aux avancés	manuel pour les autodidactes, approche traditionnelle grammaire – traduction, communicative

Tab. 4 : Le manuel pour les autodidactes, la deuxième édition de conception slovaque

Le manuel pour les autodidactes, mais aussi pour les faux débutants, est un manuel très efficace et utile, de provenance tchèque traduit et adapté au slovaque, utilisé jusqu'à nos jours sous plusieurs éditions. Même si le manuel est conçu en français, les consignes sont rédigées en slovaque, pareil pour la description des faits grammaticaux et des exemples en français traduits systématiquement en slovaque. La grammaire est répartie en 35 leçons et au bout de cinq leçons, il y toujours une leçon de révision. Le corrigé permet aux apprenants de vérifier les bonnes réponses. Le vocabulaire français-slovaque ne contient que les mots du manuel, donc on aura besoin d'un dictionnaire autonome. Dans le registre on trouve l'index des notions grammaticales et des expressions de communication. Le support audio-oral des communications, de la prononciation correcte et de certains exercices en forme de CD fait partie intégrante du manuel.

Les textes déclencheurs des leçons ont la forme d'un dialogue, mais il y a aussi des textes descriptifs ou narratifs. Tous les textes sont authentiques, servent en tant que modèle pour apprendre à dialoguer, avec des locutions phraséologiques issues de chaque situation. Les faits grammaticaux sont inclus dans les textes et l'apprenant est obligé de bien les acquérir en faisant les exercices de manière méthodique. La sélection des faits grammaticaux était soumise à leur fréquence dans les usages langagiers et à la nécessité de compréhension courante en français. Pour faciliter l'orientation, les chiffres des explications et définitions correspondent aux numéros des exercices qui servent juste à réviser et à approfondir tel ou tel fait grammatical.

Comme il s'agit d'un manuel pour autodidactes, la consigne la plus importante est de travailler au maximum avec les enregistrements. Donc, les exercices de phonétique ne visent pas seulement l'entraînement à la prononciation, mais aussi la compréhension orale qui selon les auteurs peut être plus difficile que la production orale. Les textes et exercices sont enregistrés par les natifs à un rythme de communication normale.

Pour travailler la grammaire, il est conseillé de lire attentivement et plusieurs fois l'explication, faire tous les exercices qui suivent et seulement après avoir bien acquis la grammaire de cette partie, avancer à la partie deux de la grammaire et bien sûr

[7] Première édition (1984), traduite du tchèque en 1987 par Mária Švábyová ; deuxième édition 1991 (535 pages + 64 pages de corrigés des exercices + support CD audio).

[8] L'ouvrage analysé concerne la publication du 1991.

Published in : Z. Puchovská (dir.), *Le discours grammatical contextualisé slovaque dans la description du français - (1918-2018)*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004161, doi : 10.17184/eac.9782813004161

consulter l'index pour revenir aux définitions et aux explications grammaticales. Pour vérifier les résultats des exercices, il faut consulter le corrigé.

1.2.3 Manuels scolaires

Les manuels scolaires présentés dans ce chapitre sont les seuls que l'on a utilisé à cette époque pour enseigner le français dans les écoles secondaires, plus précisément dans les lycées d'enseignement général (SVŠ, *gymnázium*) et dans les lycées professionnels d'économie (SEŠ[9]), d'hôtellerie et d'électrotechnique (SPŠE[10]) ainsi que dans les écoles de langues. Entre 1969 et 1985 on se servait donc, avec pas mal de succès, de la première collection *Le Français I.-IV.* (1968-1979) et dans les années 80 est apparue la collection de quatre livres *Francúzsky jazyk 1-4* [Langue française 1-4] (1984 – 1988), qui ont apporté une nouvelle méthode même s'ils étaient édités en noir et blanc. Il est à noter que dans la conception de ces manuels, les éléments de grammaire sont soigneusement sélectionnés et présentés en conséquence à partir des faits les plus simples aux plus difficiles et plus compliqués pour l'apprenant slovaque. La grammaire est à la fois un objectif en tant que tel et un moyen (quoiqu'il s'agisse de la méthode grammaire – traduction) pour communiquer correctement. Cela est prouvé par les consignes des exercices comme par exemple : « *Complétez les phrases avec* » ; « *Employez … dans les phrases suivantes* » ; « *Traduisez … et répondez aux questions* » ; « *Mettez les phrases suivantes à…* », *etc.*, où le texte des exercices conserve le contenu et donc les expressions et le vocabulaire des textes déclencheurs. Il se peut que les auteurs de ces manuels aient été influencés par *la méthode grammaticale*

> […] dont la plus connue en FLE est celle de Mauger (*Cours de langue et civilisation française*[11]), la démarche de la leçon montre que la conception de la langue est réduite à la grammaire : chaque leçon commence par un encadré présentant une description grammaticale sur un point donné ; le texte de la leçon est conçu pour illustrer ce point, et les exercices qui suivent portent sur le lexique, la morphologie et la syntaxe. La relation entre grammaire et pratique de la langue se fonde sur une conception déductive de la grammaire (l'apprenant applique les règles données), et est mise en œuvre d'une manière explicite, déclarée, manifeste. La grammaire se retrouve ainsi aux deux bouts de la chaîne ; point de départ de la leçon et point d'arrivée des exercices. (Boyer, Butzbach & Pendanx, 1990 : 203).

[9] SEŠ – *Stredná ekonomická škola* [lycée professionnel de l'économie]

[10] SPŠE – *Stredná priemyselná škola elektrotechnická* [lycée professionnel de l'électrotechnique]

[11] Mauger, Guillaume, *Cours de langue et de civilisation françaises I.-V.*, Librairie Hachette, Paris, 1953.

Published in : Z. Puchovská (dir.), *Le discours grammatical contextualisé slovaque dans la description du français - (1918-2018)*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004161, doi : 10.17184/eac.9782813004161

Titre[12]	Auteur	Éditeur / date	Niveau	Public visé	Méthode/approche méthodologique
La collection **(4 livres)** ***Francúzština I. – IV. pre SŠ*** **[Le français I.-IV. pour les écoles secondaires]**	Hobzová-Bártová & Lyer (I. – III.) Hobzová, Čára & Dubský (IV.)	SPN, traduit du tchèque, adapté au slovaque 1969,1968, 1975,1979	(de débutant à avancé)	lycée (14-15 ans au 18-19 ans)	manuels, approche traditionnelle grammaire – traduction, audio-orale (AO)
La collection **(3 livres)** ***Francúzština 1-3 pre jazykové školy a kurzy*** **[Le français 1-3 pour les écoles de langues et cours]**	Hendrich, Kulík & Tláskal (1) Hamplová, Třeštíková & Tláskal (2) Šufliarska & Beták	SPN, traduit du tchèque, adapté au slovaque 1971, 1970, 1967	(de débutant à avancé)	écoles de langues et cours de langue, grands adolescents, adultes	manuels, approche traditionnelle grammaire – traduction, communicative
La collection **(4 livres)** ***Francúzsky jazyk 1 - 4*** **[La langue française 1- 4]**	Taišlová, Bartoš & Horaždovská (1 - 2) Jónová, Taišlová & Horaždovská (3 - 4)	SPN 1984, 1985, 1986, 1987	(de débutant à avancé)	lycée (14-15 ans au 18-19 ans)	manuels, approche communicative, la priorité à l'oral
La collection **(3 livres)** ***Francúzština 1, 2,5*** **[Le français 1,2,5]**	Tionová, Procházková & Létalová (1,2) Taišlová & Baranová	SPN 1983, 1984, 1988	(enfants 9 à 13 ans)	école primaire avec l'enseignement renforcé des langues	manuels, approche communicative
La collection **(2 livres)** ***Francúzština 7,8*** **[Le français 7,8]**	Taišlová & Létalová (7) Taišlová (8)	SPN 1982, 1983	(enfants 13, 14 ans)	école primaire	manuels, approche communicative
Francúzština pre prevádzku hotelov a spoločného stravovania **[Le français de l'hôtellerie et la restauration]**	Loucká, Velíšková & Špinková	SPN (traduit du tchèque) 1988	(17 à 19 ans)	lycée, école secondaire de l'hôtellerie	manuel, français de spécialité, approche communicative

Tab. 5 : Les manuels scolaires après la seconde sélection d'ouvrages de français de conception slovaque

[12] Le titre de tous les manuels est en slovaque, la traduction française entre crochets est faite par l'auteur de ce chapitre.

Published in : Z. Puchovská (dir.), *Le discours grammatical contextualisé slovaque dans la description du français - (1918-2018)*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004161, doi : 10.17184/eac.9782813004161

Nous avons retenu 17 manuels scolaires[13] édités à la maison d'édition slovaque (SPN[14]) mais toujours en Tchécoslovaquie[15]. Il s'agit d'ouvrages de provenance tchèque ou slovaque, c'est-à-dire soit le résultat d'un travail de coopération entre enseignants et linguistes tchèques et slovaques, soit des traductions tchèque adaptées au contexte slovaque. Il s'agit de deux collections de manuels pour les trois et quatre ans d'études du français aux lycées de l'enseignement général, un manuel pour l'école secondaire d'hôtellerie, une collection de manuels pour trois ans d'études à l'école de langues, et deux collections de cinq livres pour les écoles primaires[16], pour les classes d'enseignement renforcé du français, doté de deux, trois ou cinq heures de cours par semaine.

Le manuel *Francúzština pre prevádzku hotelov a spoločného stravovania*[17] [Le français de l'hôtellerie et de la restauration] contient des sujets et des situations de communications du milieu indiqué, mais pas de grammaire. En effet, ce manuel est conçu pour les étudiants avec un certain niveau de connaissances en français pour qu'ils puissent suivre et approfondir leurs compétences professionnelles. C'est la raison pour laquelle nous n'avons pas retenu ce manuel pour l'analyse des formes de contextualisation.

Par contre, nous avons prêté une attention importante à l'analyse détaillée des manuels scolaires pour les écoles secondaires. Pour notre période, ces manuels, puisqu'ils étaient les seuls à la disposition des enseignants et des étudiants pour apprendre le français, étaient utilisés intensivement par toutes les institutions de l'enseignement secondaire. Comme il n'y avait pas de manuels d'origine française, hormis peut-être le « *Mauger bleu* »[18], alors ces collections de manuels servaient à ceux qui voulaient apprendre la langue française et la parler correctement, mais aussi passer leur baccalauréat, pour ensuite suivre des études de langue et littérature françaises à la Faculté de Lettres. Ils étaient conçus selon des méthodes « classiques » et les sujets et thèmes contenus étaient évidemment tributaires du système politique de l'époque, à part cela, ils avaient de grands avantages.

[13] À cette époque, les manuels étaient proposés par le Ministère de l'éducation nationale slovaque.

[14] SPN – *Slovenské pedagogické nakladateľstvo* [Maison d'édition slovaque de pédagogie]

[15] Le 1er janvier 1993 est la date de la transformation de l'État tchécoslovaque en deux républiques indépendantes – République tchèque et République slovaque.

[16] L'école primaire durait à l'époque en Slovaquie neuf ans d'études, dès l'âge de 6 ans jusqu'à 15 ans.

[17] Loucká, Hana ; Velíšková, Olga ; Špinková, Eva (1988), *Francúzština pre prevádzku hotelov a spoločného stravovania,* SPN, Bratislava. DOI 067-055-88.

[18] Mauger, Guillaume, *Cours de langue et de civilisation françaises I.-V.*, Librairie Hachette, Paris, 1953.

Published in : Z. Puchovská (dir.), *Le discours grammatical contextualisé slovaque dans la description du français - (1918-2018)*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004161, doi : 10.17184/eac.9782813004161

1.2.3.1 La collection de quatre manuels : Le français pour les écoles secondaires

La collection **(4 livres)** ***Francúzština*** **[Le français pour les écoles secondaires]**	**auteurs**	**niveau (année scolaire)**	**public visé**	**grammaire**	**méthode/approche méthodologique**
Francúzština pre I. ročník SŠ **[Le français pour la première année des écoles secondaires]**	Hobzová-Bártová & Lyer	débutant (première année)	lycée 14 -15 ans	phonétique - prononciation, morphologie - minimum : verbes de base, présent, passé composé, futur simple	approche traditionnelle grammaire – traduction
Francúzština pre II. ročník SŠ **[Le français pour la deuxième année des écoles secondaires]**	Hobzová-Bártová & Lyer	grand débutant (deuxième année)	lycée 16 ans	phonétique, morphologie – élargie de particularités, verbes irréguliers, imparfait, conditionnel, accord	
Francúzština pre III. ročník SŠ **[Le français pour la troisième année des écoles secondaires]**	Hobzová-Bártová & Lyer	intermédiaire (troisième année)	lycée 17 ans	phonétique, verbes, pronoms, tous les temps et modes verbaux	
Francúzština pre IV. ročník SŠ **[Le français pour la quatrième année des écoles secondaires]**	Hobzová, Čára & Dubský	avancé (quatrième année)	lycée 18-19 ans	toute la grammaire – les parties du discours, syntaxe – concordance des temps, propositions conditionnelles et infinitives	

Tab. 6 : *Francúzština I. – IV. pre SŠ* [Le français I. – IV. pour les écoles secondaires]

Dans ce type de manuels, on se concentre sur la phonétique et la morphologie dès la première année, donc dès le niveau débutant. Les textes sont courts, de différents types comme la conversation situationnelle, description, lettre, chansons, avec des images et photos en noir et blanc qui présentent l'idée du texte déclencheur. Les textes apportent des informations sur la vie quotidienne et sont soigneusement choisis. La grammaire est présentée de façon explicite dans chaque leçon, dès le début on fait attention à la phonétique, à la prononciation des voyelles, des nasales et consonnes, aussi à

Published in : Z. Puchovská (dir.), *Le discours grammatical contextualisé slovaque dans la description du français - (1918-2018)*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004161, doi : 10.17184/eac.9782813004161

l'intonation, ainsi l'apprenant est mené systématiquement à prononcer correctement. L'explication de la grammaire est en slovaque et montre souvent une similitude entre le français et le slovaque :

(1)

Podstatné mená vo francúzštine sa neskloňujú pomocou koncoviek. Vzťahy, ktoré v slovenčine vyjadrujeme pádovými koncovkami, vyjadrujú sa vo francúzštine predovšetkým predložkami. Podstatné meno s predložkou *de* (pôvodne od „z") značí obyčajne druhý pád. Pri vlastných menách osôb sa väčšinou prekladá privlastňovacím prídavným menom. (Hobzová-Bártová & Lyer, 1969 : 11)

[Les substantifs en français ne sont pas déclinés à l'aide de la terminaison casuelle. Les relations que nous exprimons en slovaque avec ces terminaisons, s'expriment en français principalement par des prépositions. Un nom avec la préposition *de* (originaire de « z »), signifie généralement le génitif. Dans le cas des noms propres des personnes, il est généralement traduit par un adjectif possessif.]

Les exercices amènent l'apprenant à automatiser les compétences linguistiques, les consignes sont en slovaque et presque chaque exercice est accompagné d'un dessin ce qui donne un caractère illustratif au contenu. Il est demandé de faire des activités simples pour s'exercer sur un seul fait de grammaire. Du point de vue de la didactique, cette approche assure un travail méthodique ce qui pourrait garantir en effet une appropriation réussie de la grammaire enseignée. Les exercices et les activités cherchent à rendre acteur les apprenants dans la communication, il s'agit de créer des questions et des réponses, selon l'exemple l'apprenant crée ses propres questions et réponses. L'étendue des exercices est adéquate, une manipulation simple et une répétition minutieuse des mots et des expressions amènent à l'automatisation et permettent aux apprenants d'acquérir une fluidité dans la communication.

Le contenu grammatical minimal, la sélection et la combinaison des faits grammaticaux, sont centrés implicitement sur l'apprenant slovaque et sa langue maternelle, la grammaire est explicitement présentée dans les leçons et son résumé se trouve dans les dernières pages de chaque manuel.

Le manuel pour la deuxième année suit la conception et la structure du manuel précédent. Le fait que les éléments grammaticaux sont soigneusement choisis et conçus, demande un travail régulier et aboutit aux connaissances solides. Un soin systématique est consacré à la bonne compréhension et l'acquisition des éléments grammaticaux, la complexité s'intensifie progressivement, les explications sont en slovaque et dans certains cas montrent la similitude avec le slovaque :

(2)

Do slovenčiny sa imparfait prekladá najčastejšie nedokonavým slovesom (vo francúzštine slovesný vid neexistuje : nahrádza ho systém časov). (Hobzová-Bártová & Lyer, 1968 : 44)

[L'imparfait est traduit en slovaque le plus souvent par un verbe imperfectif (en français l'aspect verbal n'existe pas : il est remplacé par le système des temps verbaux).]

Published in : Z. Puchovská (dir.), *Le discours grammatical contextualisé slovaque dans la description du français - (1918-2018)*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004161, doi : 10.17184/eac.9782813004161

Pour compléter l'idée de l'aspect et temps, nous recourons à Annie Monnerie-Goarin (1996 : 6) et les citations de Guy Serbat et Dominique Maingueneau :

> La catégorie de l'aspect a longtemps été ignorée par les grammairiens du français, comme le signale Guy Serbat […]. Cette ignorance s'explique par la structure morphosyntaxique du français : « Dans la grammaire française, l'aspect est souvent négligé au profit de l'information temporelle. Cela tient en particulier à la morphologie verbale : ainsi les affixes de l'imparfait possèdent à la fois le statut d'une marque de temps et d'une marque d'aspect (l'aspect « imperfectif » en l'occurrence). » [19]

Les manuels pour les troisième et quatrième années de l'école secondaire suivent la conception et structure des manuels précédents, sauf que le contenu grammatical y est plus élargi, dans chaque leçon on apprend plusieurs faits grammaticaux, la terminologie est introduite en français et en slovaque, comme d'ailleurs les exemples. Dans ces manuels, l'apprenant est plus autonome, il est amené à la répétition constante des connaissances précédentes. Tous les temps verbaux, modes et notamment le subjonctif sont présentés d'une façon très détaillée, mais sans contextualisation explicite. Les tableaux et les grilles ne servent qu'à présenter les structures de la grammaire française avec clarté et de façon ferme. Du fait de la difficulté du fait grammatical, cela augmente la richesse des exercices où le travail est ciblé sur un seul phénomène et où les apprenants doivent l'appliquer dans des exercices de communication situationnelle.

> Le modèle attendu est souvent restitué de manière mécanique par l'apprenant, qui perd de vue sa valeur fonctionnelle dans la communication. C'est pourquoi, il est nécessaire de créer chez les apprenants certains mécanismes d'emploi des aspects formels de la langue, indispensable de compléter cet apprentissage par des exercices réellement situationnels, où le sens soit déterminant pour la réalisation de l'exercice. (Boyer, Butzbach & Pendanx, 1990 : 205)

Ces manuels, pour les avancés, utilisent des textes littéraires, présentent des personnages de l'histoire et de la science, une attention est prêtée aux locutions phraséologiques et expressions figées que l'on emploie dans la communication quotidienne.

La collection de ces manuels suit la conception de la méthode grammaire-traduction dont l'objectif est d'acquérir le français afin de l'appliquer dans la communication, bien qu'une attention importante soit portée à la grammaire et dans la plupart des leçons elle est l'objectif du cours.

> C'est la grammaire et les structures qui sont l'axe de la progression et de l'élaboration des méthodes ; en effet, le primat affirmé de la situation n'empêche pas que les méthodes constituées à l'époque fondent leurs unités d'enseignement sur un choix de structures à enseigner, que révèle la progression de ces mêmes méthodes. C'est en fait la linguistique « dure » qui est l'axe de la progression,

[19] Serbat, Guy, *Faits de langue – Le nombre,* PUF, 1993 ; Maingueneau, Dominique (1981), *Approche de l'énonciation en linguistique française,* Hachette Université, *in* Monnerie-Goarin, Annie, *Le temps du passé et l'aspect du verbe. Théorie et pratique.* Didier/Hatier, Paris, 1996.

Published in : Z. Puchovská (dir.), *Le discours grammatical contextualisé slovaque dans la description du français - (1918-2018)*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004161, doi : 10.17184/eac.9782813004161

> et préside aux choix des situations (donc aux choix thématiques et lexicaux), et aux activités de réemploi. (Boyer, Butzbach & Pendanx, 1990 : 204)

« Le dosage » de la grammaire est réellement adéquat à l'âge et aux connaissances de l'apprenant de cette époque des années 70 en Tchécoslovaquie ce qui est visible dans les textes et les exercices.

1.2.3.2 La collection de trois livres pour les écoles de langues et cours de langue

La collection **(3 livres)** ***Francúzština 1-3 Jšk*** **[Le français 1-3]**	**auteurs**	**niveau (année scolaire)**	**public visé**	**grammaire**	**méthode /approche méthodologique**
Francúzština 1 Jšk **[Le français 1]**	Hendrich, Kulík & Tláskal	débutant (première année)	écoles de langues et cours de langue grands adolescents et adultes	phonétique-prononciation et l'orthographe morphologie – partie du discours : noms, adjectifs, déterminants, verbes de base, présent, passé composé, futur simple, accord	approche traditionnelle grammaire – traduction, méthode communicative
Francúzština 2 Jšk. **[Le français 2]**	Hamplová, Třeštíková & Tláskal	intermédiaire (deuxième année)		phonétique morphologie – élargie de particularités, adjectifs, pronoms, adverbes, verbes irréguliers, imparfait, plus-que-parfait, conditionnel, subjonctif syntaxe – les subordonnées conditionnelles, complétives, concordance et passif	
Francúzština 3 Jšk **[Le français 3]**	Šufliarska & Beták	avancé (troisième année)		participe présent, gérondif, passé et futur antérieur, verbes irréguliers, pronoms, discours indirect	

Tab. 7 : *Francúzština pre jazykové školy a kurzy 1-3* [Le français pour les écoles de langues et cours de langue]

Les trois manuels décrits dans le tableau ci-dessus sont conçus pour les grands adolescents et adultes qui suivent les cours du français dans une école de langues, mais

Published in : Z. Puchovská (dir.), *Le discours grammatical contextualisé slovaque dans la description du français - (1918-2018)*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004161, doi : 10.17184/eac.9782813004161

rien n'empêche de les utiliser dans les écoles secondaires pour les étudiants des dernières années. Les textes des leçons sont descriptifs ou narratifs, même les dialogues qui servent de modèles dans l'expression orale ou écrite de l'apprenant. Les sujets présentent des situations de la vie quotidienne de différents milieux, une attention particulière est donnée à la langue parlée et aux locutions phraséologiques. La grammaire est présentée de façon traditionnelle dans une étendue minimale, respectant l'objectif d'apprendre des bases solides pour arriver à acquérir le français en tant que langue de communication. Et ainsi, elle sert de moyen pour y arriver, elle ne représente pas l'objectif en soi. Un soin suivi est apporté à la prononciation et l'orthographe, l'explication des faits grammaticaux permettent l'acquisition consciente de certains faits grammaticaux et amènent à l'automatisation des acquisitions et habitudes langagières. La comparaison ou le recours au slovaque ou bien dans le système du français est rare, seulement dans le manuel 2 concernant l'imparfait :

(3)

> Významový rozdiel medzi francúzskym zloženým perfektom a imperfektom zhruba vystihuje pomer medzi našimi dokonavými a nedokonavými slovesami v minulom čase. Imperfektum odpovedá nedokonavému slovesu v slovenčine, pokiaľ vyjadruje 1. stav a okolnosti, 2. súčasnosť s iným minulým dejom, 3. opakovanie deja alebo zvyk, napr. *Quand je suis sorti, il pleuvait. – Keď som vyšiel, pršalo. J'y allais chaque jour.* (Hamplová & Třeštíková & Tláskal, 1970 : 26)

> [La différence sémantique entre le passé composé et l'imparfait en français saisit grosso modo la relation entre nos verbes perfectifs et imperfectifs au passé. Un imparfait correspond à un verbe imperfectif en slovaque, tant qu'il exprime 1. état et circonstances, 2. simultanéité avec un autre événement passé, 3. répétition d'un événement ou une habitude : ex. *Quand je suis sorti, il pleuvait. – Keď som vyšiel, pršalo. J'y allais chaque jour.*]

Les exercices et les activités proposés sont variés, demandent un travail méthodique à l'oral comme à l'écrit et forment un esprit vif. Chaque leçon commence par une révision systématique des tâches précédentes. L'accent est mis sur l'acquisition de la grammaire, du vocabulaire et des expressions figées afin de bien maîtriser le français.

Les auteurs du manuel pour la troisième année d'études sont nouveaux, différents des précédents et bien évidemment ils changent la structure des leçons. Ils respectent les demandes des programmes scolaires, ainsi ils choisissent des textes selon les thèmes donnés. La partie informative « Remarquez » présente la grammaire et ses particularités ainsi que les connaissances les plus importantes de la civilisation française. Chaque leçon apporte le « Thème de conversation » présenté sous forme de modèles, de schémas conversationnels pour faciliter l'apprentissage de la conversation. La grammaire est répartie dans une partie autonome et les exercices sont différenciés selon le texte déclencheur, selon la grammaire et l'expression écrite.

Published in : Z. Puchovská (dir.), *Le discours grammatical contextualisé slovaque dans la description du français - (1918-2018)*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004161, doi : 10.17184/eac.9782813004161

1.2.4 La collection de quatre manuels Francúzsky jazyk [La langue française]

La collection **(4 livres)** ***Francúzsky jazyk 1 - 4*** **[La langue française 1-4]**	**auteurs**	**niveau (année scolaire)**	**public visé**	**grammaire**	**méthode/approche méthodologique**
Francúzsky jazyk pre 1. ročník SŠ **[La langue française pour la première année des écoles secondaires]**	Taišlová, Bartoš & Horaždovská	débutant (première année)	lycée 14-15 ans	Phonétique + orthographe = PAO[20] verbes de base noms + adjectifs – genre, nombre, articles, les pronoms et déterminants, futur, passé composé, négation	méthode audio-orale, « modèles » à imiter, les exercices structuraux proposent l'apprentissage des structures de la langue
Francúzsky jazyk pre 2. ročník SŠ **[La langue française pour la deuxième année des écoles secondaires]**	Taišlová, Bartoš & Horaždovská	grand débutant (deuxième année)	lycée 16 ans	morphologie – élargie de particularités, adjectifs, pronoms et déterminants, adverbes, verbes irréguliers, imparfait, conditionnel, accord, voix passive syntaxe – les conditionnelles, concordance des temps, article partitif, en / y, subjonctif, subordonnées infinitives	
Francúzsky jazyk pre 3. ročník SŠ **[La langue française pour la troisième année des écoles secondaires]**	Jónová, Taišlová & Horaždovská	intermédiaire (troisième année)	lycée 17 ans	subjonctif, verbes irréguliers, concordance des temps, plus-que-parfait, conditionnel passé, pronoms, participe présent, gérondif	
Francúzsky jazyk pre 4. ročník SŠ **[La langue française pour la quatrième année des écoles secondaires]**	Jónová, Taišlová & Horaždovská	avancé (quatrième année)	lycée 18-19 ans	syntaxe – les subordonnées, infinitif passé, passé composé, verbes irréguliers, les particularités, révision de grammaire	

Tab. 8 : *Francúzsky jazyk 1-4 pre stredné školy* [La langue française pour les écoles secondaires]

[20] PAO – programme audio-orale, il s'agit du cours préparatoire audio-orale du manuel indiqué.

Published in : Z. Puchovská (dir.), *Le discours grammatical contextualisé slovaque dans la description du français - (1918-2018)*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004161, doi : 10.17184/eac.9782813004161

Les manuels scolaires pour les écoles secondaires présentent la coopération des auteurs tchèques et slovaques. Par sa structure et méthode, ces manuels diffèrent des précédents. La première date de 1984 donc les auteurs étaient influencés par les méthodes « nouvelles » – directe, audio-orale et communicative – dans l'enseignement des langues, mais en respectant toujours la langue maternelle de l'apprenant, le slovaque. La grammaire y est présentée d'une manière structurée, dans un système qui aide l'apprenant à se créer lui-même, à l'aide de l'enseignant, son propre système grammatical.

> Un enseignement grammatical des langues étrangères bien mené passera par la prise en compte de ces principes chez chacun des acteurs de la classe : Il est de mon intérêt d'apprenant de construire ma grammaire, c'est-à-dire de structurer la représentation et la connaissance que j'ai du fonctionnement de la langue. Il est de mon intérêt d'enseignant d'aider l'apprenant à construire sa grammaire, c'est-à-dire contrôler les hypothèses, l'aider à les (re)formuler par une comparaison *a posteriori* avec des modules fournis par les linguistes.[21]

L'objectif de ces manuels est l'acquisition du français pour être capable de communiquer dans des situations de la vie quotidienne et s'exprimer tant à l'oral comme à l'écrit, notamment :

> Dans un délai de quatre ans, l'apprenant doit acquérir toutes les compétences de base dans une mesure limitée, c'est-à-dire la compréhension orale, l'expression orale, la lecture et l'expression écrite.[22]

Les manuels sont accompagnés de plusieurs supports : livre de l'enseignant, enregistrements des textes et des exercices choisis comme un programme audio-oral, un ensemble des diapositifs sur la vie culturelle, littéraire, civilisation, pas seulement de la France mais aussi des pays francophones et de la Tchécoslovaquie, et aussi des jeux et micro-conversations. Les deux premiers manuels développent des compétences de compréhension et production orales en classe et la compréhension et production écrites font l'objet de devoirs à la maison que chaque apprenant fait de façon autonome.

Le manuel pour la troisième année développe différentes stratégies et techniques de lecture et pour la quatrième année, l'accent est mis sur la production écrite. On peut constater donc que cette collection – méthodes de quatre manuels – suit l'approche communicative.

> Un programme de langue « communicatif » a pour l'objectif l'enseignement d'une compétence de communication et propose donc des inventaires définis non plus en termes de structures mais en termes de **fonctions de communication**.[23]

[21] Cuq, Jean-Pierre, *Une introduction à la didactique de la grammaire en FLE*. Didier/Hatier, Paris, 1996.

[22] Počas štyroch rokov si má totiž vo vymedzenom rozsahu osvojiť všetky základné rečové zručnosti, t.j. porozumenie počutému prejavu, ústne vyjadrovanie, čítanie a písomné vyjadrovanie. in *Metodická príručka k učebnici Francúzsky jazyk pre 1. ročník stredných škôl*, SPN, Bratislava 1984.

[23] Moirand, Sophie (1982), « Enseigner à communiquer en langue étrangère », in Boyer, Henri ; Butzbach, Michèle ; Pendanx, Michèle, *Nouvelle introduction à la didactique du français langue étrangère*, Cle International, Paris, 1990.

Published in : Z. Puchovská (dir.), *Le discours grammatical contextualisé slovaque dans la description du français - (1918-2018)*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004161, doi : 10.17184/eac.9782813004161

Le contenu des leçons est classé et organisé de manière ascendante, des faits les plus simples aux plus complexes. La grammaire est présentée sous forme de tableaux ou schémas avec une définition ou explication très réduite avec des exemples sans traduction en slovaque. Cette brièveté ne se fait pas au détriment de l'apprenant parce qu'il y a tout ce dont il a besoin pour comprendre comment ce fait fonctionne. Les exercices et activités proposés et/ou demandés aux apprenants visent à approfondir leurs connaissances. Une gamme d'exercices structuraux suit une gradation d'exigences et par la technique des petits pas assure la progression :

> […] Les exercices structuraux qu'elle (= la méthode audio-orale) introduisait dans la didactique des langues ont connu une vogue extraordinaire en tant que moyens très efficaces de faire acquérir aux apprenants des habitudes linguistiques, des automatismes nécessaires pour que des formes linguistiques appropriées soient utilisées de façon spontanée, sans réflexion en quelque sorte. Mais ce n'était, en aucun cas, la meilleure voie pour accéder à la compétence communicative : la preuve en est que cette méthode, accueillie avec beaucoup d'enthousiasme pour son efficacité fondée sur des théories linguistiques solides, s'est avérée pourtant inapte à créer une véritable capacité d'utilisation spontanée de la langue étrangère. (*cf. Wilga Rivers, The psychologist and the Foreign Language Teacher, 1964).* […][24]

Pourtant, il faut dire que les exercices structuraux sont les plus utilisés dans les manuels scolaires de cette époque. Ceci peut s'expliquer par la constatation de Cuq (1996 : 86) que l'avantage de ces exercices réside dans le fait que l'enseignant n'est pas obligé d'expliquer les règles et qu'ils n'admettent qu'une seule réponse possible.

Le manuel pour la première année d'études contient en plus dans la leçon zéro un programme audio-oral détaillé.

Les exercices autocorrectifs avec le corrigé dans tous les manuels sont liés au sujet de la leçon et sont destinés à une pratique selon les besoins de chaque apprenant. Les dessins et les images accompagnent les textes, les exercices et peuvent assurer une ambiance détendue au sein de la classe.

[24] Comes, Elena (2006), « Ancien et moderne dans les méthodes pré-communicatives de l'enseignement des langues », *Dialogos*, No 14, p. 63-67.

Published in : Z. Puchovská (dir.), *Le discours grammatical contextualisé slovaque dans la description du français - (1918-2018)*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004161, doi : 10.17184/eac.9782813004161

1.2.4.1 Les manuels scolaires pour les écoles primaires

La collection **(5 livres)** ***Francúzština*** **[Le français]**	**auteurs**	**niveau**	**public visé**	**grammaire**	**méthode/ approche méthodologique**
Francúzština 1,2,5 **[Le français 1,2,5]**	Tionová, Procházková & Létalová	débutant	école primaire français renforcé enfants de 9 - 11 ans	phonétique - prononciation et l'orthographe, grammaire minimale, question, quelques verbes	approche communicative
Francúzština 5 **[Le français 5]**	Taišlová & Baranová	intermédiaire	école primaire français renforcé enfants de 13 ans	adjectifs, pronoms, propositions subordonnées, concordance des temps, subjonctif, passé composé, imparfait, futur, conditionnel, accord, verbes	
Francúzština 7,8 **[Le français 7,8]**	Taišlová & Létalová	intermédiaire	école primaire 13-14 ans	phonétique, pronoms, verbes, prépositions, article, noms, adjectifs, futur, passé composé, imparfait	

Tab. 9 : *Francúzština pre základné školy* [Le français pour les écoles primaires]

Les manuels pour les écoles primaires avec un renforcement de l'enseignement du français des débutants aux intermédiaires suivent la méthode communicative qui a pour objectif essentiel d'apprendre à communiquer. Les textes simples, les dialogues entre amis, les dessins en couleurs accompagnant l'idée principale du texte et les sujets sont adaptés à l'âge des élèves. Dans chaque leçon on prête une attention importante à la phonétique, à la prononciation, à l'intonation et à l'orthographe sous forme de textes courts à lire et d'exercices de phonétiques (p. 185 – 200). La grammaire est présentée implicitement, sans définition ni explication, dans un encadré jaune signalant ce qui est important et sert de modèle pour faire les exercices structuraux, l'apprenant est amené systématiquement à automatiser ses habitudes et compétences. Par exemple, *les déterminants possessifs mon père, ma mère […] notre père, notre mère, etc.* sont accompagnés par un dessin d'un petit pantin (*Francúzština 2*, 1984 : 20) et un peu plus loin (p. 41) un tableau apporte une description claire et une

Published in : Z. Puchovská (dir.), *Le discours grammatical contextualisé slovaque dans la description du français - (1918-2018)*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004161, doi : 10.17184/eac.9782813004161

explication implicite qui de manière démonstrative aide à la compréhension de l'emploi des déterminants possessifs et ensuite permet de bien les retenir :

je cherche	**mon** père	**ma** mère	**mes** parents
tu cherches	**ton** père	**ta** mère	**tes** parents
il/elle cherche	**son** père	**sa** mère	**ses** parents
nous cherchons	**notre** père / mère		**nos** parents
vous cherchez	**votre** père / mère		**vos** parents
ils/elles cherchent	**leur** père / mère		**leurs** parents

Tab. 10 : Le verbe *chercher* conjugué indique la personne qui est le possesseur

La grille colorée en jaune indique dans tout le manuel qu'il s'agit de la grammaire à retenir. Les jeux et activités sont différents, motivants, demandent une manipulation simple mais ils assurent une répétition minutieuse ciblée sur la communication. La sélection et présentation de la grammaire sont implicitement orientées vers la langue maternelle de l'apprenant, donc le slovaque, même s'il manque de descriptions ou d'explications concernant les faits grammaticaux. Ces deux livres sont en couleurs ce qui peut créer une ambiance plus gaie.

Francúzština 5 [Le français 5] pour les intermédiaires fait aussi partie de la collection des manuels pour les écoles primaires des classes de français renforcé. En comparant avec les deux précédents, celui-là est en noir et blanc, pourtant il y a beaucoup de dessins et photos, les textes, les exercices ainsi que les activités sont plus nombreux et plus denses. La grammaire comme moyen de communication est présentée hors des leçons à la fin du manuel sous le titre « grammaire, vocabulaire » (p. 153 – 194). Les explications et les définitions ou les descriptions courtes sont en slovaque, et elles introduisent des exemples traduits en slovaque. Les consignes qui suivent demandent aux apprenants de *comparer, retenir, traduire, exprimer* en français, donc demande un travail conscient et minutieux. Les exercices et activités se trouvent après le texte initial de la leçon, un ensemble d'exercices structuraux pour approfondir les connaissances et automatiser l'emploi des faits grammaticaux se trouvent dans la partie « exercices structuraux » (p. 154 – 194). La révision de la grammaire (p. 231 – 264) présente des tableaux utiles et clairs de faits grammaticaux ce qui aide implicitement les apprenants à se créer leur propre structure de la grammaire.

Les deux manuels *Francúzština 7* [Le français 7], *Francúzština 8* [Le français 8] ont la même conception que les précédents. Chaque leçon est divisée en quatre parties (A, B, C, D avec une augmentation de l'exigence du contenu) où les textes courts sont accompagnés de dessins, en noir et blanc, qui de manière amusante révèlent l'idée du texte et assurent implicitement la compréhension de l'apprenant. Les exercices et activités suivent les textes, proposent un travail méthodique, les dessins guident l'apprenant à la compréhension et le font progresser dans l'acquisition de connaissances. La grammaire y est présentée avec clarté, sélectionnée soigneusement pour l'apprenant slovaque dans un chapitre de manuel à part, une permanente attention est donnée à la phonétique, à la prononciation et l'orthographe. Les exercices de dif-

Published in : Z. Puchovská (dir.), *Le discours grammatical contextualisé slovaque dans la description du français - (1918-2018)*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004161, doi : 10.17184/eac.9782813004161

férents types, mais surtout « structuraux », garantissent l'acquisition systématique et ferme pas seulement de la grammaire, mais aussi des mots et expressions indispensables à la communication.

1.2.5 Manuels universitaires

titre	auteur	université / faculté	grammaire	spécialisation
Odborné texty pre poslucháčov Fakulty ekonomiky cestovného ruchu a spoločného stravovania **[Textes professionnels pour les étudiants de la Faculté d'économie du tourisme et de la restauration]**	Mešková	VŠE Bratislava 1980	aucune grammaire, seulement le vocabulaire spécialisé	polycopié, français de spécialité – l'hôtellerie et la restauration, lire et comprendre de façon autonome des textes de spécialité
Učebné texty a cvičenia pre študentov Drevárskej a Lesníckej fakulty **[Textes pédagogiques et exercices pour les étudiants de la Faculté de bois et foresterie]**	Křečková	VŠLD Zvolen 1986	un aperçu bref de la grammaire – partie du discours, particularités, aussi prononciation et orthographe présentées en tableau, aucune explication, exceptions et exemples en français	polycopié, français de spécialité – industries forestières, approche communicative – lire, comprendre et reproduire des textes de spécialité
Jazyk francúzsky **[La langue française]**	Jacková & Ondrášiková	VŠE Bratislava 1987	les textes sont suivis d'explications grammaticales et lexicales pour faciliter la compréhension du texte	polycopié, français de spécialité – économie, fait partie des manuels utilisés à la Faculté d'économie
Odborné texty pre študentov ekonomiky cestovného ruchu, spoločného stravovania a služieb **[Les textes spécialisés pour les étudiants de l'économie du tourisme, de restauration et des services]**	Mešková & Paulisová	VŠE Bratislava 1987	textes professionnels pour approfondir la communication dans ce domaine, les exercices – liés aux textes, grammaire sans explications, pour exercer les expressions nécessaires dans la communication (mettez les phrases au passif, au pluriel, complétez les pronoms relatifs / prépositions, *etc.*)	polycopié, français de spécialité – les textes servent à développer le vocabulaire

Published in : Z. Puchovská (dir.), *Le discours grammatical contextualisé slovaque dans la description du français - (1918-2018)*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004161, doi : 10.17184/eac.9782813004161

FJ pre študentov právnickej fakulty UK a telesnej výchovy a športu UK **[LF pour les étudiants de la Faculté de droit et de sport de l'Université Comenius]**	Jasenáková & Srncová	UK Bratislava 1988	textes professionnels, un aperçu de grammaire (233-246) pour exercer la grammaire utilisée dans les textes (complétez les prépositions, pronoms, enlevez les adjectifs et cherchez leurs antonymes, *etc.*)	polycopié, français de spécialité – les textes sont enrichis des exercices de grammaire
FJ pre študentov prírodovedeckej fakulty UK **[LF pour les étudiants de la Faculté des sciences naturelles de l'Université Comenius]**	Jasenáková & Srncová	UK Bratislava 1988	textes professionnels, un aperçu de grammaire (233-246) pour exercer la grammaire utilisée dans les textes	polycopié, français de spécialité – les textes sont enrichis des exercices de grammaire
FJ pre študentov žurnalistiky, histórie a umenovedných odborov **[LF pour les étudiants du journalisme, de l'histoire et de l'art]**	Pápayová	UK Bratislava 1988	textes professionnels, un aperçu de grammaire (241-256) pour exercer la grammaire utilisée dans les textes, demande une démarche systématique guidée par l'enseignant	Polycopié, les textes sont centrés sur la linguistique, l'histoire et la civilisation des trois domaines
FJ : Konverzácia a písomný styk pre študentov VŠT **[LF : la conversation et la communication écrite pour les étudiants de la technique]**	Čaplovičová	VŠT Košice 1990	pas de grammaire	Polycopié, textes de spécialité centrés sur la communication orale et écrite
FJ : Dialógy v ekonomických profesiách **[LF : Les dialogues dans les professions économiques]**	Lapšanský, Ondrášiková & Horváthová	VŠE Bratislava 1990	pas de grammaire	Polycopié, textes de spécialité centrés sur la communication orale

Tab. 11 : Sélection de manuels universitaires après la seconde sélection d'ouvrages de français de conception slovaque

Le tableau présente les *polycopiés ou manuels pour les étudiants universitaires* dont la formation est différente de celle de futurs enseignants du français langue étrangère ou de traducteurs et interprètes. Il s'agit de manuels qui développent la compréhension écrite et la production orale, ils contiennent des textes de différents domaines de spécialisation comme celle du droit, des sciences humaines et naturelles, du journalisme, de l'art, de l'économie, du tourisme, de la restauration et de l'hôtellerie, de l'industrie forestière. Dans ces manuels, l'accent est mis sur le vocabulaire et les expressions de

Published in : Z. Puchovská (dir.), *Le discours grammatical contextualisé slovaque dans la description du français - (1918-2018)*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004161, doi : 10.17184/eac.9782813004161

la langue spécialisée mais la grammaire sert de moyen pour parler et écrire correctement. Par exemple, dans les textes professionnels pour les économes, les activités des exercices sont liées aux textes, la grammaire est présentée sans explications, seulement pour exercer les expressions nécessaires dans la communication. Les consignes comme « *mettez les phrases au passif* » ou *« au pluriel », « complétez les pronoms relatifs »* ou *« prépositions », etc.* servent pour approfondir la communication dans ce domaine. Les mêmes structures et démarches sont proposées pour les étudiants en journalisme, en histoire et en art ou le guidage systématique de l'enseignant est nécessaire. Tous ces manuels universitaires comptent sur les connaissances en français de l'école secondaire, et sont ainsi proposés aux étudiants de niveau intermédiaire.

L'analyse détaillée des manuels sélectionnés, centrée sur la grammaire d'apprentissage montre que non seulement la description grammaticale et les activités ou les applications des faits appris jouent un rôle important dans un manuel et aussi dans la classe de langue, mais aussi d'autres facteurs comme la langue maternelle, le processus d'acquisition, l'intériorisation du système et de la structure de la langue cible menée et guidée par l'enseignant influencent la qualité des connaissances apprises.

Notre attention est centrée sur la contextualisation du discours grammatical qui, en tant que tel, concerne la grammaire d'un côté et la didactique de l'autre. Comme il s'agit de manuels ou de méthodes, nous nous intéressons à la façon dont les faits grammaticaux sont présentés aux apprenants slovaques. Dans la partie suivante, nous présenterons donc les différents faits de grammaire en nous appuyant sur les exemples tirés de ces manuels que nous avons analysés dans la première partie de notre chapitre surtout du point de vue didactique et pédagogique.

2 Analyse du discours grammatical contextualisé de conception slovaque entre 1969 – 1992

Pour cette partie de notre étude, nous avons retenu un corpus de faits grammaticaux contextualisés des manuels et grammaires analysés. Nous les avons regroupés selon les catégories grammaticales des parties du discours, ce qui nous semble plus pratique et nous donne un système bien organisé. En cas de besoin nous avons consulté les grammaires du français de référence telles que la *Grammaire graduelle du français* de Cécile Narjoux (2018), *Grammaire méthodique du français* de Martin Riegel, Jean-Christophe Pellat et René Rioul (2006), *Grammaire de référence* de Jean-Christophe Pellat et Stéphanie Fonvielle (2017). Il s'est montré nécessaire dans certains cas de consulter aussi les auteurs « tchécoslovaques » des grammaires françaises comme *Francúzska gramatika* de Ján Taraba (1995) et *Francouzská mluvnice* de Josef Hendrich, Otomar Radina et Jaromír Tláskal (1992). Du point de vue de la didactique de l'enseignement, nous avons consulté la *Grammaire pour l'enseignement/apprentissage du FLE* de Geneviève-Dominique de Salins (1996). Comme une analyse des manuels ne peut pas échapper à un regard pédagogique ou didactique quoiqu'il soit centré sur la contextualisation de la grammaire, nous avons également examiné les ouvrages suivants où nous avons puisé des connaissances utiles et intéressantes : les œuvres de Jean-Pierre Cuq (1996) *Une introduction à la didactique de la grammaire en français langue étrangère,* de Henri Boyer, Michèle Butzbach et Michèle

Published in : Z. Puchovská (dir.), *Le discours grammatical contextualisé slovaque dans la description du français - (1918-2018)*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004161, doi : 10.17184/eac.9782813004161

Pendanx (1990) *Nouvelle introduction à la didactique du français langue étrangère,* et surtout de Jean-Claude Beacco (2016) *La didactique de la grammaire dans l'enseignement du français et des langues* et de Gérard Vigner (2004) *La grammaire en FLE.*

Pour l'analyse des différentes formes de contextualisation, nous nous sommes basée sur la définition des contextualisations et ses formes décrites par Cécile Bruley et Branislav Meszaros (2014 : 7-20) :

> Les contextualisations sont des formes d'adaptation du discours grammatical de référence qui se manifestent sous forme d'écarts (ou de variations) par rapport à une description de référence, transposée et légitimée par les traditions de l'enseignement en France et dans les pays francophones. (2014 : 9)

Les formes de contextualisation observées et recueillies le plus souvent dans notre corpus sont les suivantes :

- **La comparaison négative** (différence) ou **positive** (similitude) entre le slovaque et le français, deux systèmes linguistiques différents ; introduite par des expressions du type : *na rozdiel od slovenčiny* – à la différence du slovaque, *…v slovenčine (ne)rozlišuje* – en slovaque on distingue ou on ne distingue pas, *…v slovenčine (ne)majú* – en slovaque ils ont / ils n'ont pas, *…v slovenčine je / nie je* – en slovaque il y a / il n'y a pas de…, *v slovenčine zodpovedá / nezodpovedá* – en slovaque (ne)répond / (ne)correspond pas…, *podobne ako vo francúzštine sa (ne)používajú* – en français on utilise / on n'utilise pas…, *je zhodná so slovenčinou* – est conforme au slovaque, … *etc.*

Dans la plupart des cas c'est la comparaison des faits grammaticaux que l'on a constatée et non pas du fonctionnement interne des systèmes français et slovaque.

- **La description, réduite ou absente, les surdescriptions** – dans la majorité des manuels, on trouve des descriptions réduites ou absentes, sauf dans le manuel pour les autodidactes, les auteurs Miroslav Pravda et Marie Pravdová ont décidé de présenter la grammaire d'une manière détaillée mais pas minutieuse comme le font Otto Ducháček et Josef Bartoš. Il faut ajouter que là où la description de la grammaire est présente, elle est conçue en slovaque sauf dans la grammaire de O. Ducháček et J. Bartoš écrite entièrement en français.
- **Les traductions** et **les équivalences** sont présentes dans toutes les publications ; les traductions concernent des exemples, des expressions et phrases ou propositions illustrant les descriptions. Les équivalences montrent une similitude ou une différence entre deux phénomènes ou faits, marquées souvent par un tiret (-) ou un signe d'égalité (=).
- **Les schémas, les tableaux** sont employés avec une description restreinte, surtout pour laisser les apprenants identifier les éléments de la grammaire, ou les initier à mieux comprendre et retenir certains faits grammaticaux et comme cela

Published in : Z. Puchovská (dir.), *Le discours grammatical contextualisé slovaque dans la description du français - (1918-2018)*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004161, doi : 10.17184/eac.9782813004161

> faciliter l'application des règles, des structures et des exemples. Ces schémas et tableaux offrent un aperçu ou précis des connaissances complexes. Souvent les apprenants sont invités à comparer les différences [*porovnajte rozdiely*], à trouver les similitudes [*nájdite podobnosť*], à analyser la formation et l'application [*forma a použitie*] ; à voir que les formes se modifient [*tvary sa menia*], *etc.*

Les exemples de contextualisations que nous présenterons dans cette partie ont été identifiés notamment dans les manuels pour les écoles secondaires (*Francúzština pre SŠ, I–IV ; Francúzsky jazyk 1-4*), écoles de langues (*Francúzština 1-3*)[25], autodidactes (Pravda & Pravdová : *Francúzština pre samoukov*) et dans une grammaire de référence (Ducháček & Bartoš : *Grammaire du français contemporain*).

La grammaire est présentée dans les manuels scolaires analysés surtout sous l'aspect morphologique, ce qui est dû à la tradition des descriptions grammaticales formelles issues de la méthode grammaire-traduction dans les années 60 – 70[26]. La grammaire est abordée de façon explicite, par des règles, et avec la terminologie de base. Nous sommes en accord avec la réponse de G. Vigner (2004 : 8) qui se demande si *la grammaire est une référence indispensable dans l'enseignement du français* :

> Le français est une langue dotée d'un appareil morphologique assez lourd, s'organise selon une syntaxe où l'organisation des groupes obéit à des règles complexes, où la traduction orthographique de certains choix grammaticaux occupe une place importante. Le français est une langue où la norme importe peut-être plus que dans d'autres langues, norme dont le respect trouve son expression dans l'usage de certains arrangements syntaxiques. Si l'on ne respecte pas les normes qui régissent l'usage d'une langue, le risque est de ne pouvoir se faire pleinement comprendre. Pour toutes ces raisons, enseigner le français sans la moindre référence à la grammaire semble peu vraisemblable.

Dans le contexte scolaire slovaque, les enseignants du français comme les auteurs de ces manuels, ayant tous d'ailleurs une expérience plus ou moins riche de l'enseignement du français, comptent sur les connaissances grammaticales acquises dans la langue maternelle, le slovaque, ce qu'on voit par exemple avec le *phénomène de la déclinaison* bien connu des apprenants slovaques et souvent observé dans les explications des faits grammaticaux français des manuels pour la troisième et quatrième années d'études secondaires, ce qui peut permettre une compréhension plus facile de l'application des pronoms, articles et relations au niveau syntaxique. Cette approche, disons casuelle, est très peu appliquée dans l'enseignement du français et de l'anglais de nos jours, ce qui apporte, il nous semble, des lacunes dans l'enseignement des langues étrangères, notamment pour la grammaire. Les apprenants connaissent des structures et leurs fonctionnements, mais ils ont des problèmes à les utiliser correctement dans le discours et dans la pratique.

[25] Les auteurs des manuels scolaires sont nombreux, comme références dans le texte nous avons opté pour le titre du manuel ; tous les auteurs sont mentionnés dans le tableau 5, sous *1.2.3 Manuels scolaires.*

[26] Selon le tableau 5 dans *1.2.3 Manuels scolaires*, c'est notamment la collection des quatre livres *Francúzština pre SŠ* et la collection des trois livres *Francúzština pre jazykové školy,* et il faut y ajouter aussi le manuel pour les autodidactes de Miroslav Pravda et Marie Pravdová.

Published in : Z. Puchovská (dir.), *Le discours grammatical contextualisé slovaque dans la description du français - (1918-2018)*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004161, doi : 10.17184/eac.9782813004161

> Le contexte et les traditions pédagogiques, souvent ignorés, peuvent largement déterminer l'efficacité des méthodes pédagogiques utilisées. Le plus important à cet égard sont probablement les approches et les méthodes d'enseignement et d'apprentissage de la grammaire de la langue maternelle, qui peuvent être transférées consciemment ou inconsciemment à l'enseignement et à l'apprentissage d'une langue étrangère. (Lojová, 2015 : 18)[27]

Ce système d'enseignement du français où la grammaire est le « moyen » pour parler la langue cible, aide les apprenants slovaques à créer leur propre structure de la grammaire du français.

> Expliciter une règle, entreprendre la description des formes d'une langue, c'est-à-dire passer ici d'un savoir procédural (je sais faire) à un savoir déclaratif (je sais dire ce que je sais ou ce que je sais faire), pour utiliser la distinction faite par les pédagogues, ne présente d'intérêt que pour un apprenant qui dispose déjà d'une certaine pratique de la langue. Nous avons vu en effet que sans la maîtrise d'une grammaire intériorisée, sans la capacité de l'apprenant à automatiser l'usage de certaines formes, le recours à un enseignement explicite de la grammaire ne présente qu'un intérêt limité. L'apprenant ne peut en effet exercer pleinement sa réflexion que sur la part de la langue étrangère qu'il commence à maîtriser. (Vigner, 2004 : 115).

La collection des manuels des années 80 est élaborée sous l'influence de la méthode directe où la grammaire est présentée sous forme implicite (presque pas de descriptions ni de définitions) à partir d'exemples bien choisis et de structures à apprendre. L'apprenant est ainsi amené à découvrir le fonctionnement des différents faits grammaticaux et de façon inductive à se rendre compte de la règle qui n'est pas explicitement présentée ni en français ni en slovaque.

2.1 La contextualisation au niveau de la phonétique

2.1.1 La prononciation

Au niveau de la phonétique, c'est l'approche contrastive qui est le plus souvent utilisée avec la comparaison positive ou négative pour souligner les *similitudes* ou *différences* entre le slovaque et le français. Dans le manuel pour les autodidactes, la description concernant la prononciation des mots qui existent dans les deux langues est présentée de manière très détaillée. M. Pravda et M. Pravdová (1991 : 15-16) signalent la manière de réaliser les voyelles [*i*] et [*o*] :

[27] Edukačný kontext a tradície, ktoré sa často ignorujú, môžu do veľkej miery determinovať efektívnosť používaných vyučovacích metód. Za najpodstatnejšie z tohto hľadiska možno zrejme považovať prístupy a metódy vyučovania a učenia sa gramatiky materinského jazyka, ktoré sa môžu vedome či podvedome transferovať aj do vyučovania a učenia sa gramatiky cudzieho jazyka.

Published in : Z. Puchovská (dir.), *Le discours grammatical contextualisé slovaque dans la description du français - (1918-2018)*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004161, doi : 10.17184/eac.9782813004161

(1)

Predpokladom správnej francúzskej výslovnosti totiž je : mimoriadne veľké a stále napätie hovoridiel (jazyka a svalov okolo úst), ktoré nápadne kontrastuje s uvoľnenou slovenskou výslovnosťou. […] Tento rozdiel vynikne, ak porovnávame napr. výslovnosť „i“ vo francúzskych slovách ako *taxi*, *politique* (pery silne napnuté, kútiky úst čo najviac roztiahnuté) s uvoľneným „i“ v slovenských slovách „taxík, politika“.

[La condition préalable de la prononciation française correcte est une prononciation beaucoup plus tendue que celle du slovaque – c'est une tension extrêmement importante et stable de la langue (et des muscles autour de la bouche) qui contraste avec la prononciation slovaque détendue. […] Cette différence se voit si on compare la prononciation de « i » dans les mots français : *taxi, politique* (où les lèvres sont tendues, les coins de la bouche écartés) avec la prononciation détendue en slovaque : *taxík, politika*.]

Et dans la leçon un peu plus loin (*Ibidem*, 1991 : 169) :

(2)

Dávajte pozor na medzinárodné slová podobné v slovenčine a francúzštine ; vo výslovnosti býva hodne rozdielov : napr. sympathique *[sẽpatik]* – sympatický, moment *[momã]* – moment, réception *[rẹsepsjõ]* – recepcia, […].

[Faites attention aux mots internationaux semblables en slovaque et en français, dans la prononciation il y a des différences : ex. sympathique *[sẽpatik]* – sympatický, moment *[momã]* – moment, réception *[rẹsepsjõ]* – recepcia, […].]

Dans les cours du programme audio-oral (PAO), il est conseillé de faire passer le test de compréhension orale (ou de discrimination phonétique) aux étudiants après les huit ou dix premières heures de cours. Dans le livre du professeur (Taišlová *et al.*, 1984 : 45) pour le manuel *Francúzsky jazyk pre 1. ročník stredných škôl* [La langue française pour la première année des écoles secondaires] (1988), il est recommandé aux apprenants de bien distinguer et noter selon l'écoute s'ils ont entendu le mot slovaque (S) ou le mot français (F). Le résultat montre la capacité de l'apprenant à différencier les phonèmes slovaques et français ce qui doit inévitablement influencer leur prononciation correcte.

La réponse à la question pourquoi la compréhension orale d'une langue étrangère est difficile bien que nous comprenions le texte lu réside dans le fait que les sons et les voyelles de même que les combinaisons de voyelles dans une langue étrangère peuvent différer des sons des mêmes voyelles et leurs combinaisons dans la langue maternelle. Dans la pratique de l'écoute, le processus d'ancrage phonologique (la discrimination phonologique) est important, c'est-à-dire distinguer les sons des voyelles et des combinaisons de voyelles dans la langue étrangère, assimilation (ajustement auditif) à la fréquence du son et aux propriétés prosodiques (mélodie, intensité, timbre, etc.) d'une langue étrangère. (Stranovská, 2011 : 63)[28]

[28] Odpoveď na otázku prečo je *porozumenie cudziemu jazyku pri počúvaní* obtiažne, i keď čítanému textu rozumieme, spočíva v tom, že sa zvuky hlások a kombinácií hlások v cudzom jazyku môžu odlišovať od

Published in : Z. Puchovská (dir.), *Le discours grammatical contextualisé slovaque dans la description du français - (1918-2018)*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004161, doi : 10.17184/eac.9782813004161

Pour apprendre à prononcer correctement, dans le manuel *Francúzština pre samoukov* [Le manuel pour les autodidactes] (1991 : 48) les auteurs M. Pravda et M. Pravdová conseillent pendant l'entraînement de la prononciation française des mots et expressions de se regarder dans un miroir pour voir la position de la bouche et ses muscles, des lèvres et de la langue. L'utilité de ce conseil est évidente dans les descriptions plus ou moins détaillées, par exemple dans les exemples suivants :

(3)

Francúzština má tri polospoluhlásky : [j] radio [*radjo*] – výslovnosť je podobná slovenskému „j" ; [ü] nuit [$n^{(ü)}i$] – vyslovíme ako veľmi krátke [ü] a pery sa čo najrýchlejšie roztiahnu na vyslovenie nasledujúcej samohlásky ; [u] toilette [$t^{u}alet$] – vyslovíme veľmi krátke [u]. (Pravda & Pravdová, 1991 : 18)

[Le français a trois semi-consonnes : [j] radio [*radjo*] – la prononciation est semblable au « j » slovaque ; [ü] nuit [$n^{(ü)}i$] – nous prononçons un [ü] très court et les lèvres s'écartent le plus vite possible pour prononcer la voyelle suivante ; [u] toilette [$t^{u}alet$] – on prononce un [u] très court.]

(4)

Les Slovaques ont tendance de prononcer les semi-voyelles ou semi-consonnes [j] [ɥ] [w] comme les voyelles correspondantes [j] [y] [w] en s'appuyant sur la voyelle suivante, alors que le mot a une syllabe de plus. (Ducháček & Bartoš, 1976 : 10) : ex. *papier, nuit, boîte.*

Pour comparer les explications de conception tchécoslovaque, nous proposons celle de C. Narjoux où nous remarquons l'absence et de perspective contrastive, et d'un guidage précis de la façon dont il faut prononcer ces phonèmes :

Les trois semi-voyelles ou semi-consonnes, [j] que l'on appelle le yod, [w] et [ɥ] sont en soi des consonnes, mais elles s'articulent au même endroit dans la bouche que, respectivement, les voyelles [i], [u], [y]. (Narjoux, 2018 : 47).

Dans les deux ouvrages *Francúzština pre samoukov* [Le français pour les autodidactes] (1984, 1991) et *Grammaire du français contemporain* (1976) on trouve des descriptions et explications similaires, parfois aussi de pareilles définitions concernant différents faits grammaticaux :

zvukov tých istých hlások a kombinácií v rodnom jazyku. Pri nácviku počúvania je dôležitý *proces fonologického ukotvenia,* čo znamená *fonologickú diskrimináciu* teda rozlišovanie zvukov hlások a kombinácií hlások v cudzom jazyku, asimiláciu (prispôsobenie sluchu) na frekvenciu zvuku a prozodických vlastností (melódiu, intenzitu, farbu a pod.) cudzieho jazyka.

Published in : Z. Puchovská (dir.), *Le discours grammatical contextualisé slovaque dans la description du français - (1918-2018)*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004161, doi : 10.17184/eac.9782813004161

(5)

Vo francúzštine neexistuje zvuk **h**. I keď sa písmeno **h** nikdy nevyslovuje, treba rozlišovať nemé **h** (h muet) a dyšné **h** (h aspiré), ktoré bráni viazaniu v elízii […]. (Pravda & Pravdová, 1991 : 19)

[En français il n'y a pas de phonème **h**. Même si la lettre **h** ne se prononce jamais, il faut différencier le **h** muet et le **h** aspiré qui empêche de faire la liaison dans l'élision […]].

(6)

Bien que ce soit un « son-zéro », on ne peut pas le passer sous silence, on distingue le *h muet* et le *h aspiré*. (Ducháček & Bartoš, 1976 : 15)

Pour comparer l'approche des auteurs tchèques et slovaques (description réduite), regardons l'explication de C. Narjoux concernant le tableau des consonnes françaises qui montre une description plus détaillée du phénomène :

On ne trouvera pas dans ce tableau le son qui corresponde à la lettre *h*. Tantôt, celle-ci ne joue aucun rôle phonétique (c'est le *h* muet) : *l'homme* [lɔm]. Tantôt le *h* a une fonction, sans être prononcé : à l'intérieur d'un mot, il indique comme le tréma, qu'une suite de lettres voyelles ne constitue pas un digramme : *trahir* [tRAiR] ; dans la phonétique syntaxique, elle marque la disjonction (c'est l'*h* dit aspiré) : *la hache* [lA Aʃ]. *(Narjoux, 2018 : 46)*

2.1.2 La prononciation des consonnes

(7)

Inak je výslovnosť spoluhlások vcelku zhodná so slovenčinou, pravda okrem **r**, ktoré sa vo francúzštine „ráčkuje" (je to trená zadopodnebná spoluhláska podobná slovenskému „ch"). V južnej časti Francúzska sa však **r** vyslovuje ako u nás. (Ducháček & Bartoš, 1976 : 13 ; Pravda & Pravdová, 1991 : 19).

[Autrement, la prononciation des consonnes est en fait conforme au slovaque, à l'exception de **r** qui se prononce en tant que ***r*** *roulé* (ou dorsale pareil au „ch" slovaque). Dans le Midi de la France il est prononcé comme chez nous[29].]

Entre le français et le slovaque, il y a une différence importante concernant les consonnes sonores finales. Les auteurs signalent ici l'interférence de la langue maternelle dans la prononciation de ces consonnes :

[29] Chez nous – c'est-à-dire à l'époque en Tchécoslovaquie.

Published in : Z. Puchovská (dir.), *Le discours grammatical contextualisé slovaque dans la description du français - (1918-2018)*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004161, doi : 10.17184/eac.9782813004161

(8)

Medzi slovenčinou a francúzštinou však je predsa len jeden veľmi dôležitý rozdiel : v slovenčine znelé spoluhlásky na konci slova strácajú svoju znelosť, vo francúzštine však nie : na rozdiel od slovenskej výslovnosti ako *sad* [*sat*], *klub* [*klup*], *krab* [*krap*], *kód* [*ko :t*] sú francúzske koncové spoluhlásky vyslovované omnoho výraznejšie, napnutejšie, ako keby sa „vyrážali" ; zdá sa, akoby za nimi nasledovalo veľmi slabé a nejasné [ə] : **robe** [*rob*], **club** [*clöb*], **crabe** [*crab*], **code** [*cod*] […]. Slováci majú stále tendenciu vyslovovať tieto znelé spoluhlásky neznelo. Porovnajte francúzske slovo **le stage** [*lə sta :ž*] so slovenským „*stáž*"[*sta :š*]. (Pravda & Pravdová, 1991 : 19, 58, 103)

[En slovaque les consonnes sonores finales perdent leur sonorité tandis qu'en français ce n'est pas le cas : à la différence du slovaque *sad* [*sat*], *klub* [*klup*], *krab* [*krap*], *kód* [*ko :t*], les consonnes françaises finales sont prononcées beaucoup plus expressivement, plus tendu comme si elles « frappaient », il semble comme si un [ə] faible muet les suivait : **robe** [*rob*], **club** [*clöb*], **crabe** [*crab*], **code** [*cod*] […]. Les Slovaques ont tendance à prononcer les consonnes sonores finales comme sourdes. Comparez le mot français **le stage** [*lə sta :ž*] avec le mot slovaque « *stáž* » [*sta :š*].]

2.1.3 Les nasales

(9)

Skupiny ***am, an, em, en*** pred spoluhláskou (inou ako *m*, *n*) alebo na konci slova sa vyslovujú ako nosové a [ã]. Pri ich výslovnosti nesmie zaznieť ani *m* ani *n*. (*Francúzština I*, 1969 : 17)

[Les groupes ***am, an, em, en*** devant la consonne autre que *m, n* ou comme finale, se prononcent comme le *a nasale* [ã]. En les prononçant on ne peut pas dire ni *m* ni *n*.]

(10)

Na konci slova však alebo pred spoluhláskou inou ako **m** alebo **n** písmená *m,n* sa nečítajú (ani náznakom), pretože sa nimi len v pravopise označuje nosovosť predchádzajúcej samohlásky. Napr. : *la banque* [*bã :k*], *la lampe* [*lã :p*], […]. (*Francúzština Jšk 1*, 1971 : 13)

[En tant que finales ou devant une consonne autre que **m** ou **n**, les lettres *m, n* ne se lisent/prononcent pas (ni indice), parce qu'elles ne sont utilisées que pour indiquer dans l'orthographe la nasalité de la voyelle précédente. Par exemple : *la banque* [*bã :k*], *la lampe* [*lã :p*], […].]

(11)

Pri výslovnosti nosových samohlások vzduch uniká súčasne ústami i nosom ! V slovenčine máme podobný zvuk napr. v slove „banka". Po vyslovení „a" máme nábeh na vyslovenie „n", ktoré však zostane nevyslovené. (Vo fonetickom prepise označujeme nosovku vlnovkou nad písmenom.) (Pravda & Pravdová, 1991 : 18)

[En prononçant les voyelles nasales l'air échappe simultanément par la bouche et par le nez. En slovaque il y a le même son dans le mot : « *banka* » (la banque). Après l'avoir prononcée, on a l'intention de formuler le « n » qui reste en fait non prononcé. (Dans la transcription phonétique une ligne onduleuse/tilde au-dessus de la voyelle signifie la nasalité.)]

Published in : Z. Puchovská (dir.), *Le discours grammatical contextualisé slovaque dans la description du français - (1918-2018)*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004161, doi : 10.17184/eac.9782813004161

Dans le livre du professeur (1984 : 34-35) pour le manuel *Francúzsky jazyk pre 1. ročník stredných škôl* [La langue française pour la première année des écoles secondaires] (1988 : 276) où il n'y a aucune description ni explication, les auteurs proposent une autre manière d'attirer l'attention de l'apprenant pendant le cours préparatoire audio-oral pour observer la partie sonore du français, surtout les nasales :

(12)

Kurz môže predchádzať posluch niektorej francúzskej piesne alebo básne, pri ktorých sú žiaci vedení k tomu, aby si povšimli niektoré charakteristické črty zvukovej stránky francúzskeho jazyka, ako existencie nosových samohlások a pod.

[Faire écouter une chanson ou un poème enregistré peut pousser les apprenants de se rendre compte des traits caractéristiques de la partie sonore de la langue française, comme l'existence des voyelles nasales […].]

Nous proposons encore un autre exemple du discours grammatical contextualisé où par le biais de la perspective contrastive, les auteurs constatent la difficulté de la prononciation des nasales françaises :

(13)

Najväčšie ťažkosti robí Slovákom rozlišovanie [ɛ̃] od [ã], takže často dochádza k zámene významu, porovnajte : vin [vɛ̃] = *víno*, vent [vã] = *vietor*. (Pravda & Pravdová, 1991 : 18)

[Les Slovaques ont le plus grand problème à différencier [ɛ̃] de [ã] dans la prononciation, en conséquence, ceci provoque souvent un changement du sens, comparez : vin [vɛ̃] = *víno*, vent [vã] = *vietor*.]

2.1.4 Les voyelles

(14)

Francúzština má menej spoluhlások ako slovenčina, ale viac samohlások (francúzske samohlásky sú nielen ústne, ale aj nosové). (Pravda & Pravdová, 1991 : 16)

[Le français a moins de consonnes que le slovaque, mais plus de voyelles (les voyelles françaises sont orales et nasales).]

(15)

Francúzština má omnoho viac samohlások ako slovenčina. Niektoré z nich sa tvoria otvorenejšími ústami ako v slovenčine (otvorené samohlásky), iné privretejšími ústami (zatvorené samohlásky). Otvorenosť a zatvorenosť samohlások (najmä e) často mení význam slov. Preto musíme vyslovovať francúzske samohlásky omnoho presnejšie ako v slovenčine. (*Francúzština I*, 1969 : 7)

[Le français a beaucoup plus de voyelles que le slovaque. On prononce les voyelles avec la bouche plus ou moins fermée, donc les voyelles sont ouvertes ou fermées et cela modifie souvent leur sens (surtout le e) ; donc la prononciation des voyelles françaises doit être plus précise qu'en slovaque.]

Published in : Z. Puchovská (dir.), *Le discours grammatical contextualisé slovaque dans la description du français - (1918-2018)*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004161, doi : 10.17184/eac.9782813004161

(16)

Porovnajme si zatvorené „o“ vo francúzskych slovách ako *radio, photo*, so slovenským uvoľneným „o“ v slovách „rádio, fotografia“. (Pravda & Pravdová, 1991 : 16)

[Comparons le « o » fermé dans les mots français comme *radio, photo,* avec le « o » slovaque détendu dans les mots *rádio*, *fotografia*.]

(17)

Slovák učiaci sa francúzštinu má tendenciu rozdiely v otvorenosti a zatvorenosti stierať, pretože slovenské samohlásky sa z tohto hľadiska nijako podstatne nelíšia (všetky majú skôr stredný stupeň otvorenosti – to platí aj pre češtinu). […] Pre Slovákov je zvlášť náročné správne rozlišovať dvojice *[ę] – [e],[œ] – [ø],[ɔ] – [o].* V učebnici uvedené príklady : [ę] *café* – [e] *moderne*, [œ] *adieu* – [ö] *moteur*, [ɔ] *radio* – [*o*] *mode*. (Pravda & Pravdová, 1991 : 16)

[Un Slovaque apprenant le français a tendance d'effacer les différences dans les voyelles ouvertes ou fermées, parce que les voyelles slovaques sur ce point-là ne se distinguent pas (elles ont toutes un degré moyen d'ouverture – cela est valable pour les Tchèques aussi). […] Ce qui est pour les Slovaques notamment difficile à distinguer, ce sont des groupes *[ę] – [e],[œ] – [ø],[ɔ] – [o].* Dans le manuel marqué comme exemples : [ę] *café* – [e] *moderne*, [œ] *adieu* – [ö] *moteur*, [ɔ] *radio* – [*o*] *mode*.]

Dans ce manuel pour les autodidactes, la prononciation et la transcription phonétique sont présentées soigneusement d'une manière très détaillée. La raison est que les apprenants sont obligés d'apprendre seuls, d'une façon autonome, sous consignes strictes et descriptions correctes. Mais comme ajoutent les auteurs (Pravda & Pravdová, 1991 : 11) :

> En tout cas, un autodidacte devrait travailler avec les enregistrements qui font partie inséparables du manuel, parce qu'il n'est pas possible d'acquérir la prononciation correcte seulement selon la description et la transcription phonétique dans le manuel. Les cassettes substituent du moins partiellement l'enseignant s'il travaille souvent et régulièrement.[30]

Ci-dessous, nous proposons l'une des descriptions détaillées de ce manuel pour les autodidactes, notamment comment apprendre à prononcer correctement le « e » ouvert et fermé (Pravda & Pravdová, 1991 : 48 pour les exemple (18) (19) et 1991 : 70 pour l'exemple (20)) :

[30]Samouk by mal v každom prípade pracovať s magnetofónovými nahrávkami, ktoré sú neoddeliteľnou súčasťou učebnice, pretože nie je možné osvojiť si správnu výslovnosť iba podľa popisu a fonetického prepisu v učebnici. Kazety aspoň čiastočne nahradia učiteľa, pokiaľ s nimi pracuje často a pravidelne.

Published in : Z. Puchovská (dir.), *Le discours grammatical contextualisé slovaque dans la description du français - (1918-2018)*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004161, doi : 10.17184/eac.9782813004161

(18)

Pre správne vyslovenie zatvoreného **e** [ẹ], pravopis *é, -ez, er*. Nastavte jazyk na slovenské „i“ a vyslovte „e“. Usmejte sa. (Vezmite si napomoc zrkadielko) : napr. *le thé, vous parlez, général*.

[Pour prononcer correctement le **e** fermé [ẹ], l'orthographe *é, -ez, er*. Positionnez la langue comme pour prononcer le « i » slovaque et dites le « e », souriez et pour prononcer correctement, aidez-vous avec le miroir de poche : ex. *le thé, vous parlez, général*.]

(19)

Pre správnu výslovnosť otvoreného **e** [e], pravopis *è, ê, ai(s), e* + vyslovená spoluhláska. Nastavte ústa na slovenské „a“ a vyslovte „e“. Vzdialenosť medzi zubami je asi na hrúbku ceruzky. Skontrolujte si ju občas. Napr. *la thèse, le billet*.

[Pour prononcer le **e** ouvert [e], l'orthographe *è, ê, ai(s), e* + la consonne prononcée. Positionnez la bouche comme si vous allez dire « a » et prononcez « e ». La distance entre les dents est juste pour y mettre un crayon, contrôlez-le parfois. Ex. *la thèse, le billet*.]

(20)

V slove *promenade* [*promnad*] sa nedajte ovplyvniť slovenským slovom „*promenáda*“.

[Dans le mot *promenade* [*promnad*], ne vous laissez pas influencer par le mot slovaque « promenáda ».]

2.1.5 Les accents en français et en slovaque

(21)

Francúzske akcenty nesmieme zamieňať s čiarkou nad samohláskami v slovenčine (kde slúžia na označenie dĺžky). Francúzske akcenty dĺžku neznamenajú. Dĺžka samohlások sa vo francúzskom jazyku nijako neoznačuje, lebo sa riadi inými zákonmi, s ktorými sa neskoršie oboznámime. (*Francúzština 1 Jšk*, 1971 : 15)

[Les accents français ne peuvent pas être confondus avec les accents en slovaque au-dessus des voyelles qui servent à indiquer les voyelles longues. Les accents français ne signalent pas la longueur. La longueur en français n'est pas marquée parce qu'elle suit d'autres règles, dont on parlera plus tard.]

(22)

Vo francúzštine dĺžka samohlások neslúži na rozlišovanie významu slov (na rozdiel od slovenčiny – napr. *múka – muka* a v pravopise sa tiež nijako neoznačuje. Predsa však je vo výslovnosti nutné rozlišovať krátke a dlhé samohlásky. (*Francúzština 1Jšk*, 1971 : 80)

[En français la longueur des voyelles ne sert ni à distinguer le sens des mots comme en slovaque – ex. *múka – muka* (*farine – peine*) n'est ni marquée dans l'orthographe. Pourtant, il est nécessaire de distinguer dans la prononciation les voyelles longues et courtes.]

Published in : Z. Puchovská (dir.), *Le discours grammatical contextualisé slovaque dans la description du français - (1918-2018)*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004161, doi : 10.17184/eac.9782813004161

(23)

Dĺžka samohlások nie je vo francúzštine zďaleka taká dôležitá ako v slovenčine, nie je totiž rozhodujúca pri rozlišovaní významu slov. V slovenčine sa mnoho slov rozlišuje len dĺžkou „rad – rád“. Francúzske samohlásky sú dlhé iba vtedy, ak sú v prízvučnej slabike pred ***r, v, z, ž*** (alebo ***vr***), za ktorými už nie je žiadna vyslovená spoluhláska : j'espère [žespe :r], Picard [Pika :r], bêtise [beti :z]. (Pravda & Pravdová, 1991 : 47)

[La longueur des voyelles en français n'a pas d'importance comme en slovaque, ne sert pas à distinguer le sens des mots. En slovaque un nombre de mots assez important distingue leur sens par sa longueur « rad – rád » (la queu/le file – l'ordre) ; par contre en français les voyelles longues se réalisent seulement dans le cas où elles sont dans une syllabe accentuée devant les consonnes ***r, v, z, ž*** (ou ***vr***), derrière lesquelles il n'y a plus de consonne prononcée : j'espère [žespe :r], Picard [Pika :r], bêtise [beti :z].]

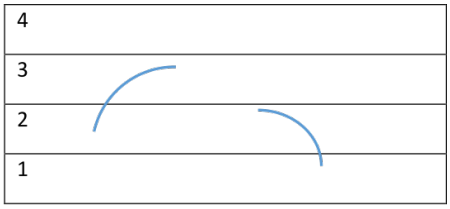
De nouveau nous remarquons que dans le discours grammatical de référence, C. Narjoux explique le fonctionnement de la longueur des voyelles en français, or dans le discours grammatical contextualisé cette description est enrichie par le contact des deux systèmes linguistiques, slovaque et français :

Peut-on parler de longueur des voyelles ? En français il n'y a pas d'opposition phonologique pertinente entre voyelles longues et voyelles brèves. La durée d'une voyelle en français dans un énoncé est déterminée par un certain nombre de facteurs : leur durée intrinsèque (p. ex. les voyelles nasales sont plus longues que les voyelles orales), la structure de la syllabe dans laquelle la voyelle est insérée (toutes choses égales par ailleurs, la voyelle est plus longue dans une syllabe ouverte que dans une syllabe fermée), et la position de la syllabe dans le mot (la rime finale du mot est allongée), et du mot dans la phrase, etc. La longueur des voyelles n'a aujourd'hui guère de rôle distinctif ; c'est un phénomène phonétique et non phonologique. Mais dans certaines régions, p. ex. boue [bu :] s'oppose encore à bout [bu]. (Narjoux, 2018 : 44)

2.1.6 L'intonation, l'accent, la liaison

Pour décrire l'intonation en tant que groupe rythmique qui monte ou descend, M. Pravda et M. Pravdová se servent des schémas où ils présentent la phrase déclarative composée de deux groupes rythmiques ; en fin du premier groupe la voix expressivement monte, en fin du deuxième groupe baisse.

Ex. *C'est la photo de Simone.*



Published in : Z. Puchovská (dir.), *Le discours grammatical contextualisé slovaque dans la description du français - (1918-2018)*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004161, doi : 10.17184/eac.9782813004161

(24)

Typickým znakom francúzskej intonácie je omnoho väčšie hlasové rozpätie ako v slovenčine. (Pravda & Pravdová, 1991 : 47)

[Le signe typique de l'intonation française est l'écart vocalique beaucoup plus large qu'en slovaque.]

Les différences entre le slovaque et le français concernent aussi les éléments du discours comme l'accent qui est en français à la dernière syllabe, en slovaque à la première, et aussi la liaison à l'intérieur du groupe rythmique :

(25)

Samohlásky nesmiete od seba oddeľovať ako v slovenčine. Z jednej samohlásky prejdite plynule na druhú. (Pravda & Pravdová, 1991 : 58)

[La liaison des deux voyelles est continue, on ne peut pas les séparer comme en slovaque.]

Nous pouvons constater que la contextualisation au niveau de la phonétique, notamment la description des faits phonétiques se concentre surtout sur la comparaison positive ou négative entre le slovaque et le français. Les descriptions sont souvent réduites et minimisées par rapport à la grammaire référentielle, mais en fait elles sont enrichies par la description du fonctionnement du slovaque. De surcroît, la prononciation des sons français est détaillée, présentée soigneusement et les auteurs signalent aussi l'influence de l'interférence de la langue maternelle.

2.2 La contextualisation au niveau de la morphologie nominale

2.2.1 Déclinaison

Dans les grammaires et manuels d'origine française on ne parle ni de déclinaison, ni de cas. Par contre, dans les manuels et grammaires d'origine slovaque ou tchèque, les auteurs recourent aux notions de « déclinaison » [*skloňovanie*], de « cas » [*pád*] parce qu'ils trouvent important d'expliquer aux apprenants comment se réalisent les relations entre les mots « sans déclinaison ». Le plus souvent des grilles ou des tableaux sont utilisés, avec une structure bien présentée et dans la plupart des cas une description ou une explication n'est pas nécessaire. On constate donc très souvent que les descriptions sont absentes ou réduites par rapport à ces faits grammaticaux. Selon O. Ducháček et J. Bartoš (1976 : 50) :

La déclinaison proprement dite n'existe pas en français. Le génitif s'exprime à l'aide de la préposition *de*. Le datif est marqué par la préposition *à*. L'accusatif égale le nominatif. Pour distinguer le sujet exprimé par le nominatif du complément d'objet direct exprimé par l'accusatif, l'ordre des mots dans la phrase a été stabilisé : sujet – verbe – complément d'objet.

Dans le même sens J. Hendrich, O. Radina et J. Tláskal (1992 : 155) comparent la déclinaison en tchèque et en français :

Published in : Z. Puchovská (dir.), *Le discours grammatical contextualisé slovaque dans la description du français - (1918-2018)*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004161, doi : 10.17184/eac.9782813004161

> À la différence du tchèque où les noms sont déclinés à l'aide de différentes désinences selon les cas, permettant ainsi généralement la distinction du cas et du nombre, en français les noms ne sont pas fléchis, donc les relations casuelles dans une phrase doivent être exprimées soit par l'ordre des mots, soit par la relation entre le nom et la préposition appropriée.[31]

Dans le manuel *Francúzština I* [Le Français I] (1969 : 201), les auteurs proposent un récapitulatif, dans la partie de la révision complexe de la grammaire en fin du livre, du système casuel marqué en français par les prépositions :

(1)

le livre	la maison	les livres	les maisons
du livre	de la maison	des livres	des maisons
au livre	à la maison	aux livres	aux maisons
le livre	la maison	les livres	des maisons

La « déclinaison » se réalise au génitif et au datif par la « réunion » des prépositions *de* et *à* avec l'article défini. Dans certains tableaux, les auteurs présentent ce phénomène aussi pour l'article élidé : *de l'école, à l'école* […] ou l'article indéfini : *d'un élève, à un élève* […]. Or, on ne constate ni commentaire, ni texte descriptif qui accompagneraient ces tableaux.

Dans le manuel *Francúzština 1 Jšk* [Le français pour les écoles de langues et cours de langue] (1971 : 85), on trouve des descriptions et un encadré où la relation entre les prépositions et cas est marquée explicitement, suivie d'exemples traduits en slovaque. On remarque également une comparaison négative :

(2)

> Podstatné mená sa vo francúzštine neskloňujú. Vzťahy, ktoré vyjadrujeme v slovenčine pádovými koncovkami, vyjadruje francúzština jednak poriadkom slov vo vete (podmet – pred slovesom, priamy predmet – za slovesom), jednak rôznymi predložkami. Predložka **de** veľmi často vyjadruje 2. pád, predložka **à** často vyjadruje 3.pád : *Voici la photo de M. Sova. – Tu je fotografia pána Sovu. Je téléphone à M. Sova. – Telefonujem pánu Sovovi.*
>
> [Les noms en français ne se déclinent pas. Les relations qu'on exprime en slovaque par les désinences casuelles, le français exprime soit par l'ordre des mots dans la phrase (le sujet avant le verbe, l'objet après le verbe), soit par les prépositions, **de** exprime souvent le génitif, **à** le datif : *Voici la photo de M. Sova. – Tu je fotografia pána Sovu. Je téléphone à M. Sova. – Telefonujem pánu Sovovi.*]

Dans tous les autres manuels scolaires que nous avons analysés, les descriptions et les explications sont globalement similaires.

[31] Na rozdíl od češtiny, kde se podstatná jména skloňují připojováním různych pádových koncovek, a tím většinou umožňují rozlišování pádů a čísla, ve francouzštine se podstatná jména neskloňují, takže se pádové vztahy ve větě musí vyjadřovat buď slovosledem, nebo spojením podstatného jména s příslušnou předložkou.

Published in : Z. Puchovská (dir.), *Le discours grammatical contextualisé slovaque dans la description du français - (1918-2018)*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004161, doi : 10.17184/eac.9782813004161

(3)

Podstatné mená vo francúzštine sa nesklňujú pomocou koncoviek. Vzťahy, ktoré v slovenčine vyjadrujeme pádovými koncovkami, vyjadrujú sa vo francúzštine predovšetkým predložkami. Podstatné meno s predložkou *de* (pôvodne od „z“) značí zvyčajne druhý pád. Pri vlastných menách osôb sa väčšinou prekladá privlastňovacím prídavným menom : napr. *le livre de Charles – Karolova kniha* (vlastne : *Kniha Karola)* (*Francúzština I,* 1969 : 11)

[Les noms en français ne se déclinent pas à l'aide des désinences. Les relations qu'on exprime en slovaque par des désinences casuelles, sont en français exprimées surtout par des prépositions. Le nom avec la préposition **de** (à l'origine de « z ») signifie généralement le génitif. Avec des noms propres il est traduit comme l'adjectif possessif : ex. *le livre de Charles – Karolova kniha (*en fait : *Kniha Karola).*]

Les auteurs utilisent le terme *privlastňovacie prídavné meno – adjectif possessif* juste pour exprimer la relation de possession des noms propres.

Le manuel *Francúzsky jazyk 1* [La langue française 1] (1988 : 183) présente la grammaire en schémas et en structures sans descriptions, ni définitions et laisse l'apprenant déduire et formuler la règle :

(4)

Predložka de + vlastné meno = privlastňovanie, 2. pád : *le frère de Monique – Monikin brat*, *brat Moniky.*

[La préposition de + nom propre = possession, génitif : *le frère de Monique – Monikin brat*, *brat Moniky*]

(5)

Spojenie podstatného mena, prípadne vlastného mena s predložkou *de* zodpovedá nášmu 2. pádu : *un roman de Victor Hugo = román Victora Huga* alebo *od Victora Huga*, alebo privlastňovaciemu prídavnému menu : *un poème d'Aragon – Aragonova báseň.* (*Francúzština Jšk 1,* 1971 : 42)

[L'assemblage du nom, éventuellement du nom propre avec la préposition *de* correspond à notre 2e cas, au génitif : *un roman de Victor Hugo = román Victora Huga* ou *od Victora Huga*, ou à l'adjectif possessif : *un poème d'Aragon – Aragonova báseň.*]

On observe la même situation dans le manuel pour les autodidactes de M. Pravda et M. Pravdová où la déclinaison est liée au système des prépositions françaises (1991 : 38) :

(6)

Francúzština nepozná pádové koncovky, nedá sa hovoriť o skloňovaní ako v slovenčine. V slovenčine 2. pád sa často vyjadruje predložkou **de**.

[Le français ne connaît pas de désinences casuelles, on ne peut pas parler de déclinaison comme en slovaque. En slovaque le génitif est souvent exprimé pas la préposition **de**.]

Published in : Z. Puchovská (dir.), *Le discours grammatical contextualisé slovaque dans la description du français - (1918-2018)*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004161, doi : 10.17184/eac.9782813004161

Nous proposons encore quelques exemples du même manuel (*Ibidem*, 1991 : 157-8) :

(7)

Vo francúzštine neexistuje pri podstatných menách skloňovanie. Niektoré slovenské pády sa opisujú predložkami : 2. pád = de, 3. pád = à, 7. pád = par (niekedy).

[En français les noms ne se déclinent pas. Certains cas slovaques sont exprimés par les prépositions : 2e cas = de (le génitif), 3e cas = à (le datif), 7e cas = par (instrumental) (parfois).]

(8)

Trpný rod/pasívum – pôvodca deja je väčšinou uvedený predložkou *par*, v slovenčine sa vyjadruje 7. pádom. (*Ibidem*, 1991 : 449)

[Le complément d'agent dans le passif est exprimé par la préposition *par,* en slovaque 7e cas = instrumental.]

(9)

1. a 4. pád – podmet a priamy predmet majú rovnaký tvar, preto je veľmi dôležité postavenie podmetu pred slovesom, predmetu za slovesom.

[Le nominatif (1e cas) et l'accusatif (4e cas) ont les mêmes formes, pour cette raison, il est important de placer correctement le sujet avant le verbe et l'objet après le verbe.]

Pour le datif, les mêmes structures du point de vue syntaxique sont observables dans le discours grammatical de référence et dans le discours grammatical contextualisé, mais la grammaire de référence donne plus de détails quant *à la construction des verbes* comme par exemple chez M. Riegel, J.-Ch. Pellat et R. Rioul (1994 : 226) :

Plus intéressante est la classe de construction dites **datives** dont le second complément introduit par *à* se pronominalise en *lui / leur* et s'interprète comme le bénéficiaire ou le destinataire du reste du procès verbal.

Comparons avec les exemples de notre corpus :

(10)

Podstatné meno s predložkou **à** (pôvodne „k, v“) zodpovedá zvyčajne slovenskému tretiemu pádu : *Le professeur montre une photo à Pierre. – Profesor ukazuje fotografiu Petrovi. Claire parle à Robert. – Klára sa rozpráva s Róbertom.* (= rozpráva Róbertovi). *(Francúzština I,* 1969 : 34)

[Le nom avec la préposition **à** (à l'origine « k = chez, v = dans ») répond au datif, le 3e cas en slovaque : *Le professeur montre une photo à Pierre. – Profesor ukazuje fotografiu Petrovi. Claire parle à Robert. – Klára sa rozpráva s Róbertom.* (rozpráva Róbertovi).]

Published in : Z. Puchovská (dir.), *Le discours grammatical contextualisé slovaque dans la description du français - (1918-2018)*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004161, doi : 10.17184/eac.9782813004161

(11)

Predložka à + podstatné meno = vyjadrenie 3. pádu *(Francúzsky jazyk 1*, 1988 : 189)

[La préposition à + le nom = expression du datif] : *Je présente Martin à ma mère. – Predstavujem Martina svojej matke. Il téléphone à Charles. – Telefonuje Karolovi. Le livre est à Marie. – Kniha patrí Márii.*

Ce qui est un peu surprenant, c'est que les auteurs ne précisent pas la transitivité des verbes, c'est-à-dire la rection des verbes. Du point de vue didactique, il est très important pour l'apprenant slovaque dès le début d'apprendre un nouveau verbe à l'infinitif dans la forme suivante : *parler à qqn de qqch, manger qqch, regarder qqch, téléphoner à qqn, etc.* Une structure apprise de cette façon facilite l'emploi de différents verbes dans la communication et surtout permet de différencier son objet, direct ou indirect, et son complément circonstanciel.

M. Pravda et M. Pravdová dans le manuel pour les autodidactes (1991 : 159) donnent des descriptions un peu plus détaillées et y ajoutent un conseil qui nous semble utile :

(12)

Predložkové väzby slovies sa často odlišujú od slovenských väzieb. Učte sa preto zároveň so slovesom i predložku, s ktorou sa spájajú.

[Les rections prépositionnelles se différencient souvent de celles en slovaque. Apprenez donc le verbe simultanément avec la préposition avec laquelle ils se construisent.]

La difficulté dans la formulation du discours grammatical par rapport à la transitivité du verbe peut résider aussi dans le fait qu'entre le slovaque et le français il n'y a pas de différences seulement dans la rection des verbes, mais aussi dans la terminologie et la classification qui décrivent le système verbal en slovaque (Chovancová, 2011 : 158) :

La terminologie française qui distinguent traditionnellement les verbes transitifs directs (suivis d'un complément d'objet direct c. à d. sans préposition) et les verbes transitifs indirects (suivis d'un complément d'objet indirect c. à d. précédé d'une préposition) n'est pas tout à fait conforme à la terminologie slovaque où l'on distingue parmi les *verbes transitifs directs* qui sont suivis d'un accusatif simple (*predmetové prechodné slovesá*) et les *verbes transitifs indirects* suivis d'un autre cas simple (datif, génitif, instrumental) qui, avec les *verbes transitifs prépositionnels* suivis d'un complément d'objet précédé d'une préposition, sont désignés, en slovaque, tous les deux par le terme *predmetové neprechodné slovesá.*

Enfin, D. Serafínová (1992 : 7-8) présente *la déclinaison des substantifs* de nouveau sans explication et sans préciser si c'est un phénomène valable pour le français et pour le slovaque. Dans la description suivie des tableaux[32] on peut lire :

[32]Les tableaux avec les exemples sont les mêmes que dans les manuels pour les écoles secondaires (par exemple de celui du 1969).

Published in : Z. Puchovská (dir.), *Le discours grammatical contextualisé slovaque dans la description du français - (1918-2018)*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004161, doi : 10.17184/eac.9782813004161

(13)

Francúzština rozoznáva štyri pády – **nominatív** (N), **genitív** (G), **datív** (D) a **akuzatív** (A). Nominatív a akuzatív majú rovnakú podobu. Genitív sa tvorí predložkou **de**, ktorá splýva s určitým členom v jednotnom čísle pred spoluhláskou alebo prídychovým **h (de+le)** na **du** a v množnom čísle **(de+les)** na **des**. Datív sa tvorí predložkou **à**, ktorá s určitým členom splýva za tých istých podmienok na **au (à + le)** et na **aux (à + les)**. Podstatné meno sa pri skloňovaní nemení.

[Le français reconnaît quatre cas – le **nominatif** (N), le **génitif** (G), le **datif** (D) et l'**accusatif** (A). Le nominatif et l'accusatif ont la même forme. Le génitif se forme avec la préposition **de** qui s'amalgame avec l'article défini au singulier devant la consonne ou le **h** aspiré **(de+le)** au **du** et au pluriel **(de+les)** au **des**. Le datif se forme avec la préposition **à** qui dans les mêmes conditions s'amalgame au **au (à + le)** et au **aux (à + les)**. Le substantif ne change pas dans la déclinaison.]

2.2.2 Article partitif

La contextualisation visuelle par l'intermédiaire d'un dessin trouvé chez M. Pravda et M. Pravdová (1991 : 280), est très efficace et ne laisse pas l'apprenant hésiter entre l'emploi de l'article défini ou partitif.

(14)

Il prend la soupe. – dessin : les mains prennent une soupière.

Il prend de la soupe. – dessin : une main se sert de la soupe avec une louche de la soupière.

Il arrive que les étudiants apprenant le FLE ne comprennent pas tout à fait la différence entre l'article partitif et contracté. Dans le manuel *Francúzsky jazyk 1* [La langue française 1] (1988 : 195-6), les auteurs proposent un schéma qui montre simplement comment la contraction fonctionne :

(15)

(de + le) ——— DU	(de + les) ——— DES
(à + le) ——— AU	(à + les) ——— AUX

Ensuite s'ensuivent les exemples avec le verbe *parler de* / *à* sans traduction slovaque, tout le discours grammatical semble s'appuyer sur la visualisation du fait grammatical :

(16)

Je parle	**de** Pierre.	Je parle	**à** Jean.
	de la sœur de Pierre.		**à** la mère de Jean.
	de l'ami de Pierre.		**à** l'ami de Jean.
	de son ami.		**à** mon ami.
	du frère de Pierre.		**au** frère de Jean-Claude.
	des amis de Pierre.		**aux** amis de Pierre.

Published in : Z. Puchovská (dir.), *Le discours grammatical contextualisé slovaque dans la description du français - (1918-2018)*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004161, doi : 10.17184/eac.9782813004161

2.2.3 Pronoms

Dans la *Grammaire du français contemporain* O. Ducháček et J. Bartoš (1976 : 89-90) présentent la différence

> entre les pronoms (1) et adjectifs déterminatifs (2) comme ceux qui accompagnent le substantif et en marquent la détermination (2) et ceux *qui se substituent au substantif déterminé* (1). La plupart des pronoms et des adjectifs déterminatifs ont deux formes : sous forme atone, ils sont toujours conjoints au mot qu'ils déterminent, sous forme tonique, ils en sont généralement disjoints.

Pour un apprenant slovaque comprendre cette différence signifie de bien saisir la fonction et le sens des pronoms, comme par exemple la différence entre *mon livre* et *le mien,* ou *ce livre* et *celui-là*. Notons qu'en slovaque on désigne par le terme « pronoms » [*zámená*, pro nome du lat.] les deux formes françaises. On ajoute dans la terminologie pronoms *conjoints / disjoints* ce qu'en slovaque peut se traduire par *samostatné / nesamostatné zámená* [pronoms *autonomes / non autonomes*].

2.2.3.1 Pronoms et déterminants possessifs

> (17)
>
> Samostatné privlastňovacie zámená používame, ak je podstatné meno vynechané. Tieto zámená teda nemôžu mať funkciu prívlastku. *Son chien ressemble au mien. – Jeho pes sa podobá môjmu.* (*son* je prívlastok) (*Francúzština Jšk 2*, 1970 : 149)
>
> [On emploie les pronoms possessifs quand le substantif est omis. Ces pronoms ne peuvent pas avoir la fonction d'épithète. *Son chien ressemble au mien. – Jeho pes sa podobá môjmu.* (*son* est épithète).]

> (18)
>
> Porovnajte použitie privlastňovacích zámen vo francúzštine a v slovenčine :
> [Comparez l'emploi des pronoms possessifs en français et en slovaque :]
>
> *Vous cherchez vos stylos, vos règles. – Hľadáte svoje perá, svoje pravítka. >Je cherche mon stylo, ma règle. – Hľadám svoje pero, svoje pravítko. >Où est mon stylo, ma règle ? – Kde je moje pero, moje pravítko ?*
>
> Vo francúzštine sa používajú privlastňovacie zámená vo funkcii slovenských zvratných privlastňovacích zámen.
>
> [En français, on emploie les pronoms possessifs dans la fonction des pronoms possessifs réfléchis slovaques.] (*Francúzština I*, 1969 : 95)

Dans les exemples (17) et (18), la distinction entre les deux formes possessives se fait notamment à l'aide de l'observation des exemples traduits et à l'aide des équivalences. Dans l'exemple (19) ci-dessous la description attire l'attention des apprenants quant au rôle du contexte et de l'influence de l'implicite qui en ressort.

Published in : Z. Puchovská (dir.), *Le discours grammatical contextualisé slovaque dans la description du français - (1918-2018)*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004161, doi : 10.17184/eac.9782813004161

(19)

Samostatné zámeno privlastňovacie zastupuje vo vete zámeno privlastňovacie i s príslušným podstatným menom, ktoré sa domyslí z obsahovej súvislosti :

[Le pronom possessif remplace dans la phrase le déterminant possessif avec son substantif qui est compris grâce au contexte :]

Ce n'est pas ma cravate, c'est la tienne. – To nie je moja viazanka, to je tvoja (rozumie sa : *tvoja viazanka* [se comprend : *ta cravate*]).

Pozor na výslovnosť : le nôtre, le vôtre majú [o] zatvorené, kým : notre, votre majú [o] otvorené.

[Attention à la prononciation : le nôtre, le vôtre ont le [o] fermé, tandis que : notre, votre ont le [o] ouvert.] (*Francúzština III*, 1975 : 60-61)

Dans le manuel pour les autodidactes (Pravda & Pravdová, 1991 : 94, 117), nous avons constaté deux tableaux simples qui donnent une explication très claire concernant les déterminants possessifs. Avec le verbe *avoir* conjugué avec son pronom personnel sujet, le fonctionnement des déterminants possessifs semble plus simple à retenir, aussi grâce à la contextualisation visuelle de ce fait grammatical.

(20)

le sujet en tant que possesseur	je (j'ai)	tu (as)	il/elle (a)	nous (avons)	vous (avez)	ils/elles (ont)	
ce qui est possédé au singulier	**mon ma**	**ton ta**	**son sa**	**notre**	**votre**	**leur**	frère photo
le sujet en tant que possesseur	je (j'ai)	tu (as)	il/elle (a)	nous (avons)	vous (avez)	ils/elles (ont)	
ce qui est possédé au pluriel	**mes**	**tes**	**ses**	**nos**	**vos**	**leurs**	fils photos

O. Ducháček et J. Bartoš (1976 : 98 – 99) présentent les déterminants possessifs comme ceux qui « *s'accordent avec le nom qu'il détermine en genre, en nombre et en personne* » et présentent les formes du déterminant possessif sans exemples. Ils ajoutent en s'appuyant sur le cas datif l'explication en (21), nous constatons de nouveau un discours grammatical qui se base sur la culture métalinguistique tchécoslovaque :

Published in : Z. Puchovská (dir.), *Le discours grammatical contextualisé slovaque dans la description du français - (1918-2018)*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004161, doi : 10.17184/eac.9782813004161

(21)

Au surplus, la forme change encore selon qu'il y a un ou plusieurs possesseurs. Quand on hésite sur le possesseur visé (il s'agit uniquement du possessif de la 3e personne), on peut recourir à des marques supplémentaires de la distinction. Pour distinguer le possesseur d'après le sexe, on ajoute le datif des pronoms personnels : ex. Charles est allé vers Marie en lui tendant son livre à elle (ou bien à lui.)

2.2.3.2 Le pronom personnel neutre « on »

Ce pronom personnel demande des explications plus complexes, comme il n'existe pas en slovaque sous cette forme, mais est souvent employé en français. Dans les exemples suivants sont présentées les différentes possibilités de traduction et à quoi ce pronom peut correspondre selon son sens ainsi que ses particularités orthographiques.

(22)

On naznačuje neurčitú osobu, prekladáme ho do slovenčiny zvratným slovesom, prvou alebo treťou osobou množného čísla alebo výrazmi : človek, ľudia, ktosi. **On** sa spája vždy s 3. osobou jednotného čísla : *Ici on vend de tout. – Tu sa predáva všetko.* (*Francúzština I*, 1969 : 111)

[**On** désigne une personne indéfinie et on le traduit en slovaque par le verbe pronominal, par la première ou troisième personne du pluriel ou avec des expressions : homme, les gens, quelqu'un. Morphologiquement, **on** est toujours lié à la 3e personne du singulier : *Ici on vend de tout. – Tu sa predáva všetko.*

(23)

Vo vete : *C'est le rayon où l'on vend des parfums* je medzi *où* a *on* vložené [*l*] len z dôvodov výslovnosti, aby sa zabránilo stretnutiu samohlások, nie je to teda osobné zámeno *le.* (*Francúzština Jšk 1*, 1971 : 194)

[Dans la phrase *C'est le rayon où l'on vend des parfums* il y a entre *où* et *on* le [*l*] inséré seulement pour des raisons de prononciation correcte pour éviter la rencontre des voyelles, il ne s'agit pas de pronom personnel *le.*]

(24)

Na uľahčenie výslovnosti vkladáme po výrazoch *si, où, et, que* pred on l', takže potom vznikne spojenie : **si l'on, et l'on, que l'on, où l'on** : *Si l'on veut, on peut venir toujours à temps. – Ak človek chce, môže prísť vždy načas.* (*Francúzština III*, 1975 : 19-20)

[Pour faciliter la prononciation, on intercale après les expressions *si, où, et, que* devant **on** le l', ce qui fait une réunion **si l'on, et l'on, que l'on, où l'on** : *Si l'on veut, on peut venir toujours à temps. – Ak človek chce, môže prísť vždy načas.*]

Published in : Z. Puchovská (dir.), *Le discours grammatical contextualisé slovaque dans la description du français - (1918-2018)*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004161, doi : 10.17184/eac.9782813004161

2.2.3.3 Les pronoms personnels atones

(25)

Zatiaľ čo sa vo francúzštine podstatné a prídavné mená neskloňujú, pri neprízvučných osobných zámenách sa rozlišuje 1., 3. a 4. pád. (*Francúzština Jšk 1*, 1971 : 151)

[Tandis que les noms et les adjectifs en français ne se déclinent pas, les pronoms personnels atones distinguent les formes du 1e cas (nominatif), 2e cas (datif) et 4e cas (accusatif).]

Nous remarquons que les auteurs expliquent les pronoms atones par le biais de la déclinaison et pour les illustrer, ils les intègrent dans une structure bien claire sous forme de tableau, avec leurs équivalents en slovaque, les cas y sont effectivement présents :

(26)

	personne	nominatif	datif	accusatif
singulier	1	**je** *ja*	*mi* **me (m')** *ma*	
	2	**tu** *ty*	*ti* **te (t')**	*ťa*
	3	**il** *on* **elle** *ona*	**lui** *mu, jej*	**le (l')** *ho* *to* **la (l')** *ju*

	personne	nominatif	datif	accusatif
pluriel	1	**nous** *my*	*nám* **nous**	*nás*
	2	**vous** *vy*	vám **vous**	*vás*
	3	**ils** *oni* **elles** *ony*	**leur** im	**les** *ich*

Les auteurs insistent sur le pronom « le » qui se traduit en slovaque par « to » car cette forme peut être confondue par les apprenants slovaques, l'approche pédagogique est bien visible dans la conception de la description du fait grammatical :

(27)

Zámeno **ce (to)** existuje len ako podmet pri slovese *être : Ce n'est pas bien. – To nie je dobre.* (*Francúzština Jšk 1*, 1971 : 152)

[Le pronom **ce (to)** n'existe que dans la fonction du sujet avec le verbe auxiliaire *être* : *Ce n'est pas bien. – To nie je dobre.*

Published in : Z. Puchovská (dir.), *Le discours grammatical contextualisé slovaque dans la description du français - (1918-2018)*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004161, doi : 10.17184/eac.9782813004161

(28)

Zámeno **le (to)** je vždy priamym predmetom : *Je le sais bien. – Ja to dobre viem.* (*Francúzština Jšk 1*, 1971 : 152)

[Le pronom **le (to)** fonctionne toujours comme objet direct (COD) : *Je le sais bien. – Ja to dobre viem.*]

2.2.3.4 La place des pronoms personnels

La place des pronoms personnels au datif et à l'accusatif

(29)

Sú možné iba tieto dvojice osobných zámen (le pronom personnel) : a) na prvom mieste je zámeno v 3. páde, na druhom zámeno v 4. páde, t.j. rovnaké poradie ako v našom jazyku :

[Il n'y a que ces couples de pronoms personnels : a) le premier est le pronom personnel au datif et le deuxième est celui à l'accusatif, alors le même ordre qu'en slovaque :]

me	le	te	le	se	le	nous	le	vous	le
	la		la		la		la		la
	les		les		les		les		les

ex. *Il <u>me le</u> dit. – Vraví <u>mi to</u>. / Il ne me le dit pas. – Nevraví <u>mi to</u>.*

b) poradie je obrátené (4. pád, 3. pád), ak sa stretnú 2 zámená 3. osoby – vyjmúc zvratné „sa".

[b) L'ordre est inversé (accusatif, datif) quand il y a deux pronoms de la troisième personne à l'exception du pronom réfléchi **se** (sa).]

le	lui	le	leur
la		la	
les		les	

Il ***le*** ***lui*** *dit.*
Vraví ***mu*** ***to.***

Il ***le*** ***leur*** *dit.*
Vraví ***im*** ***to.***

(*Francúzština Jšk 2*, 1970 : 36)

Dans ce même manuel, un autre tableau fait appel à l'emploi et l'ordre des pronoms qui met en relation les cas slovaques et les formes des pronoms, comme l'explication en (29) la déclinaison fait partie du discours grammatical de conception slovaque :

Published in : Z. Puchovská (dir.), *Le discours grammatical contextualisé slovaque dans la description du français - (1918-2018)*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004161, doi : 10.17184/eac.9782813004161

(30)

a	**b**	**c**	**d**	**e**
datif	accusatif	datif		
me te se nous vous	le la les	lui leur	y	en

(*Francúzština Jšk 2*, 1970 : 38)

(31)

Zámená uvedené pod a) nemožno použiť v 4. páde v spojení s ďalším zámenom, také dvojice totiž nejestvujú. Preto treba povedať napr. *Il vous a recommandé à moi. – Doporučil mi vás. Elle se présentera à lui. – Predstaví sa mu.* (*Francúzština Jšk 2*, 1970 : 38)

[Les pronoms dans la grille a) ne peuvent pas être employés à l'accusatif avec un autre pronom, les couples comme ça n'existent pas. Alors il faut dire *Il vous a recommandé à moi. – Doporučil mi vás. Elle se présentera à lui. – Predstaví sa mu.*]

(32)

Všimnite si, že na rozdiel od slovenčiny sa v 3. páde jednotného čísla nerozlišuje rod : lui – mu/jemu, jej. (Pravda & Pravdová, 1991 : 186)

[Remarquez qu'à la différence du slovaque au datif du singulier on ne distingue pas le genre : *lui – mu/jemu (m.), jej (f.).*]

La même re-description du fait grammatical par le biais de la déclinaison slovaque est utilisée par M. Pravda et M. Pravdová dans le manuel pour les autodidactes (1991 : 387) :

(33)

Ak sa vo francúzskej vete stretnú dva zámenné predmety, zoraďujeme ich takto : zámená *le, la, les* stoja za *me, te, nous, vous* (najprv 3. pád a potom 4. pád ako v slovenčine), ale pred *lui, leur* (najprv zámeno v 4. páde a potom v 3. páde, je to obrátené poradie v porovnaní so slovenčinou).

[Si dans une phrase française deux pronoms personnels en fonction d'objet se rencontrent, ils suivent l'ordre comme en slovaque – tout d'abord le datif : *me, te, nous, vous* et puis l'accusatif : *le, la, les* mais devant *lui, leur* tout d'abord le pronom à l'accusatif et seulement après le pronom au datif, donc l'ordre diffère du slovaque.]

Published in : Z. Puchovská (dir.), *Le discours grammatical contextualisé slovaque dans la description du français - (1918-2018)*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004161, doi : 10.17184/eac.9782813004161

Les auteurs du manuel proposent le tableau suivant pour appuyer visuellement la différence entre le slovaque et le français concernant l'ordre des pronoms personnels atones :

a) l'ordre comme en slovaque — b) l'ordre inversé

me **te** **se** **nous** **vous**	**le** **la** **les**	**le** **la** **les**	**lui** **leur**
datif	*accusatif*	*datif*	*accusatif*
mi *ti* *si* *nám* *vám*	*ho* *ju* *ich*	*mu* *jej* *im*	*ho* *ju* *ich*

2.2.3.5 Les pronoms interrogatifs – forme composée

Dans le manuel *Francúzština III* [Le français III] (1975 : 20) pour la troisième année d'études la description des faits grammaticaux, notamment des pronoms interrogatifs de formes simples et composées est réduite. En effet, les tableaux substituent l'explication : à gauche les auteurs présentent la fonction du pronom et à droite les exemples. Les auteurs préfèrent de nouveau des visualisations du phénomène en question, ils minimalisent les explications de son fonctionnement. Cette forme de présentation est, il nous semble, efficace pour comprendre et retenir le fait grammatical, l'apprenant n'a pas ici tellement besoin d'explications et descriptions. Par contre, il y manque la traduction des phrases exemples ce qui est très souvent le cas dans ce type de présentation des faits grammaticaux de conception slovaque.

(34)

a) **Qui ?** kto ? - rozšírená forma (forme composée) : **qui est-ce qui ?**

Podmet (sujet)	Qui vient ?	Qui est-ce qui vient ?
Predmet priamy (C.O.D.)	Qui voyez-vous ?	Qui est-ce que vous voyez ?
Predmet nepriamy (C.O.I.)	De qui parlez-vous ?	De qui est-ce que vous parlez ?
	À qui pensez-vous ?	À qui est-ce que vous pensez ?

b) **Que ? Quoi ?** čo ? – rozšírená forma (forme composée) : **qu'est-ce qui ?**

Podmet (sujet)	Que se passe-t-il ?	Qu'est-ce qui se passe ?
Predmet priamy (C.O.D.)	Que faites-vous ?	Qu'est-ce que vous faites ?
Predmet nepriamy (C.O.I.)	De quoi parlez-vous ?	De quoi est-ce que vous parlez ?
	À quoi pensez-vous ?	À quoi est-ce que vous pensez ?

Published in : Z. Puchovská (dir.), *Le discours grammatical contextualisé slovaque dans la description du français - (1918-2018)*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004161, doi : 10.17184/eac.9782813004161

Sous le tableau, les auteurs ajoutent une seule remarque :

> Poznámka : V 1. páde pri veciach sa používa takmer výlučne iba rozšírená forma.
> [Remarque : La forme composée est utilisée uniquement avec les objets inanimés au nominatif.]

Cette remarque est utile pour l'apprenant slovaque ce qui lui permet de comparer et de mieux comprendre et retenir le fonctionnement de ces formes.

Le même point de grammaire – les pronoms interrogatifs *qui* / *que* – est présenté dans le manuel pour les autodidactes (Pravda & Pravdová, 1991 : 251-252) à l'aide des schémas récapitulatifs. L'explication est, comme dans l'exemple précédent, sommaire et très simple, l'accent est mis de nouveau plutôt sur la visualisation du fait grammatical, efficace à retenir également grâce aux traductions vers le slovaque.

(35)

a) **Qui** ? – *kto? koho?*

Qui **Qui est-ce qui**	m'appelle ? m'appelle ?	*Kto ma volá?* (*podmet* [sujet])
Qui **Qui est-ce que**	cherchez-vous ? vous cherchez ?	*Koho hľadáte?* (*predmet* [objet])

b) **Que** ? – *čo?*

Qu'est-ce qui	se passe ?	*Čo sa deje?* (*podmet* [sujet])
Que **Qu'est-ce que**	cherchez-vous ? vous cherchez?	*Čo hľadáte?* (*predmet* [objet])

Jednoduchý tvar sa v podmete nepoužíva.
[La forme simple ne s'emploie pas pour le sujet.]

L'exemple suivant se focalise sur l'ordre « verbe – sujet » avec les formes composées des pronoms interrogatifs, les auteurs attirent l'attention de l'apprenant à l'aide de l'impératif *všimnite si* [remarquez] sur un point important de la syntaxe française qui se révèle problématique pour les locuteurs slovaques :

Published in : Z. Puchovská (dir.), *Le discours grammatical contextualisé slovaque dans la description du français - (1918-2018)*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004161, doi : 10.17184/eac.9782813004161

(36)

Doslovný preklad vety *Qui est-ce qui m'appelle ? = Kto je to, kto (ktorý) ma volá ?*

Opisné tvary sa používajú častejšie, pretože môžu rozlíšiť tak životné a neživotné podstatné mená, ako aj podmet a predmet. Všimnite si, že po opisných tvaroch je slovosled rovnaký ako v oznamovacej vete. Porovnajte : *Qui avez-vous rencontré ? Qui est-ce que vous avez rencontré ?* (Pravda & Pravdová, 1991 : 252)

[Traduction littérale *Qui est-ce qui m'appelle ? = Kto je to, kto (ktorý) ma volá ?*

La forme descriptive des pronoms est utilisée plus souvent et aide à montrer la différence entre les noms animés et non animés ainsi qu'entre le sujet et l'objet. Remarquez que l'ordre des mots après les formes descriptives est le même que pour une phrase déclarative. Comparez : *Qui avez-vous rencontré ? Qui est-ce que vous avez rencontré ?*]

2.2.3.6 Pronoms relatifs

Pour les pronoms relatifs, on trouve dans les ouvrages toujours le même procédé de contextualisation – le fait grammatical est présenté dans les tableaux, les exemples français sont traduits vers le slovaque, l'explication est très réduite, en une phrase ou une remarque, les auteurs ont toujours recours à la déclinaison, surtout les cas nominatif, datif et accusatif.

Pour le pronom *dont*, on observe par exemple seulement une remarque sur le fait qu'il est employé pour les personnes et les objets, l'explication est en effet très simplifiée :

(37)

Zámeno **dont** sa používa pre osoby i veci : *Voilà les livres (les amis) dont nous parlons. – Tu sú knihy (priatelia), o ktorých hovoríme.* (*Francúzština III*, 1975 : 31-32)

[Le pronom **dont** s'emploie avec les personnes et les objets : *Voilà les livres (les amis) dont nous parlons. – Tu sú knihy (priatelia), o ktorých hovoríme.*]

Dans l'ensemble, les auteurs ne mentionnent pas les verbes et leurs valences ou transitivité qui influence le choix du pronom. Sauf, dans le manuel pour les autodidactes (Pravda & Pravdová, 1991 : 403 – 404), on peut trouver une remarque concernant la traduction en slovaque en fonction de la rection du verbe slovaque :

(38)

Preklad **dont** do slovenčiny je teda rôzny, podľa väzby slovenského slovesa : *hovoriť o* (parler de) – *o ktorom hovorím* (dont je parle) ; *spomenúť si na* (se souvenir de) – *na ktoré si nemôžem spomenúť* (dont je ne peux pas me souvenir).

[La traduction du **dont** vers le slovaque est donc variée, cela dépend de la rection du verbe slovaque : *hovoriť o* (parler de) – *o ktorom hovorím* (dont je parle) ; *spomenúť si na* (se souvenir de) – *na ktoré si nemôžem spomenúť* (dont je ne peux pas me souvenir).]

Published in : Z. Puchovská (dir.), *Le discours grammatical contextualisé slovaque dans la description du français - (1918-2018)*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004161, doi : 10.17184/eac.9782813004161

Dans l'exemple suivant, nous pouvons voir l'explication concernant la syntaxe de la proposition subordonnée relative, plus précisément, concernant la place du sujet dans la relative. La perspective contrastive, comparaison négative, rend le discours grammatical des auteurs particulier car il se focalise sur un élément que la description du français de référence ne mettrait pas ainsi en relief.

(39)

Pozor na rozdielny slovosled, vo francúzštine musí po **dont** nasledovať podmet vzťažnej vety, v slovenčine však nie : *…dont tu as la photo – … ktorej fotografiu máš (ty).* (Pravda & Pravdová, 1991 : 404)

[Attention à l'ordre des mots, en français c'est le sujet de la relative qui est placé après **dont**, en slovaque non : *…dont tu as la photo – … ktorej fotografiu máš (ty).*]

Enfin, un sommaire des pronoms relatifs bien systématisé est présenté dans les tableaux de O. Ducháček et J. Bartoš (1991 : 447 – 448), les auteurs précisent la nature du pronom relatif mais ils s'appuient sur la tradition métalinguistique française, en général on ne trouve pas ce type de définition dans les manuels analysés (1976 : 106) :

(40)

Les pronoms relatifs représentent les noms et servent en même temps de liaison entre deux propositions. Ils ont donc à la fois la valeur d'un pronom et celle d'une conjonction d'où le terme conjonctif. Le nom ou le pronom que représente le relatif s'appelle antécédent.

Pour résumer les formes de contextualisation dans ce sous-chapitre qui montre la complexité des faits grammaticaux au niveau de la morphologie nominale (articles, déterminants et pronoms), on voit que les auteurs des manuels comptent sur les connaissances solides des apprenants en grammaire du slovaque, notamment sur le fonctionnement de la déclinaison. Pour montrer le fonctionnement des différents faits grammaticaux, les auteurs utilisent systématiquement les grilles, les schémas illustratifs et bien structurés sans descriptions détaillées et explications théoriques. Ils s'appuient également sur de nombreux exemples et leurs traductions vers le slovaque.

2.3 La contextualisation au niveau de la morphologie verbale

2.3.1 Aspect verbal

(1)

Francúzske slovesá nevyjadrujú väčšinou slovesný vid, ale môžu mať dokonavý i nedokonavý význam, napr. sloveso ***rencontrer*** zodpovedá slovenskému *stretnúť* i *stretávať.* (*Francúzština Jšk 1*, 1971 : 53)

[La plupart des verbes français n'expriment pas l'aspect, mais ils peuvent être perfectifs ou imperfectifs selon leur sens, p. ex. le verbe ***rencontrer*** répond en slovaque à la forme perfective *stretnúť sa* et aussi imperfective *stretávať.*]

Published in : Z. Puchovská (dir.), *Le discours grammatical contextualisé slovaque dans la description du français - (1918-2018)*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004161, doi : 10.17184/eac.9782813004161

(2)

Do slovenčiny sa imparfait prekladá najčastejšie nedokonavým slovesom (vo francúzštine slovesný vid neexistuje : nahrádza ho systém časov) :

[On traduit l'imparfait en slovaque le plus souvent avec des verbes imperfectifs, en français l'aspect verbal n'existe pas, il est remplacé par le système des temps verbaux :]

Je lisais. – *Čítal som, čítaval som.* J'ai lu mon journal. – *Prečítal som noviny.*
Je finissais. – *Končil som.* J'ai fini mon travail. – *Skončil som svoju prácu.*

(*Francúzština II*, 1968 : 44)

Dans l'ensemble, les auteurs slovaques abordent la problématique de l'aspect verbal par la comparaison négative (en français ce phénomène grammatical n'existe pas) et par une règle opératoire qui met en équivalence stricte les temps du français et l'aspect perfectif et imperfectif slovaque, comme dans les exemples (1) et (2). O. Ducháček et J. Bartoš dans leur *Grammaire* (1976 : 152) en appliquant la perspective contrastive expliquent le phénomène beaucoup plus en profondeur :

En slovaque – ainsi que dans toutes les langues slaves – tous les verbes impliquent l'aspect et le caractère de l'action verbale dans toutes leurs formes, p. ex. les verbes perfectifs y comportent l'idée de l'accomplissement de l'action quel qu'en soit le temps, le mode, le nombre, la personne et la voix et tous les verbes imperfectifs indiquent avec la même netteté qu'il s'agit d'une action en cours. L'aspectualité y présente un système bien équilibré, basé sur les procédés morphologiques.

En français, un système analogue n'existe pas, mais on y ressent quelquefois la nécessité d'indiquer que le procès verbal est achevé ou, au contraire en cours d'accomplissement et d'exprimer la manière dont l'action s'accomplit, c'est-à-dire de désigner son commencement ou sa fin, sa durée, sa répétition, son intensité, etc. Faute de moyens morphologiques, il faut cependant se servir de divers autres procédés […] qui précisent l'écoulement de l'action, procédés appartenant à divers plans : morphologique, syntaxique, lexical.

Il faut constater que le chapitre concernant l'aspect du verbe est assez long, représente 13 pages (*Ibidem*, 1976 : 151 – 164), la description des auteurs est méthodique, minutieuse, systématique et très précise. Enfin, les auteurs concluent que :

Le français ne peut donc exprimer assez nettement ni l'aspect, ni le caractère de l'action verbale ne disposant pas d'un système spécial de procédés relevant d'un seul plan (p. ex. morphologique comme dans les langues slaves). Nous avons démontré qu'en français, il faut se servir de moyens très hétérogènes […]. (1976 : 163)

Published in : Z. Puchovská (dir.), *Le discours grammatical contextualisé slovaque dans la description du français - (1918-2018)*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004161, doi : 10.17184/eac.9782813004161

2.3.2 La forme passive

Dans le manuel pour la deuxième année des écoles de langues, la base de la problématique du passif est présentée comme une simple comparaison positive avec le slovaque, dans le manuel pour la troisième année, elle est élargie par la description de l'emploi de la forme passive.

(3)

Trpný rod (la forme passive) sa tvorí obdobne ako v slovenčine pomocným slovesom byť (être) :

[La forme passive se forme de façon analogique comme en slovaque avec le verbe auxiliaire *être* :]

présent : *je suis présenté(e) – som predstavený(á)*
futur : *je serai présenté(e) – budem predstavený(á)*
passé composé : *j'ai été présenté(e) – bol som predstavený(á)*
imparfait : *j'étais présenté(e) – bol som predstavený(á)*

Príčastie minulé trpné sa zhoduje s podmetom vety v rode a v čísle ako v slovenčine :

[Le participe passé s'accorde avec le sujet de la phrase en genre et en nombre comme en slovaque :]

Ils sont présentés. – Sú predstavovaní.

(Francúzština Jšk 2, 1970 : 35-36)

Dans le manuel pour la troisième année des écoles de langues (*Francúzština Jšk 3*, 1967 : 156), on peut trouver une petite révision sur la formation du passif, élargie de l'information suivante, de nouveau formulée par le biais de la comparaison positive :

(4)

Francúzština, podobne ako slovenčina, neobľubuje trpný rod. Namiesto trpných tvarov používa :

a) neosobné zámeno **on** s 3. osobou jednotného čísla : On a fermé la fenêtre (=la fenêtre a été fermée).
b) pomocou zvratnej formy : La porte s'ouvre facilement. – Dvere sa ľahko otvárajú.

[Le français pareillement que le slovaque n'aime pas trop la forme passive. Au lieu des formes passives on emploie :

a) le pronom personnel **on** avec la 3e personne du singulier : On a fermé la fenêtre (=la fenêtre a été fermée).
b) à l'aide de la forme pronominale : La porte s'ouvre facilement. – Dvere sa ľahko otvárajú.]

Mais selon O. Ducháček et J. Bartoš le français contemporain « préfère la forme active ou pronominale à la forme passive qui cependant est loin d'avoir disparue » (1976 : 144-5). Il est aussi utile de mentionner que selon la *Grammaire pour l'enseignement/apprentissage du FLE* :

Published in : Z. Puchovská (dir.), *Le discours grammatical contextualisé slovaque dans la description du français - (1918-2018)*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004161, doi : 10.17184/eac.9782813004161

> La forme passive peut, en quelque sorte, oblitérer la responsabilité de l'agent. Ce qui est mis en évidence et souligné, ce sont les résultats de l'action. […] L'intention du locuteur qui privilégie la voix passive consiste à mettre en focalisation des résultats, c'est-à-dire des faits observables. D'où la fréquence de cette tournure dans les activités journalistiques qui recherchent avant tout une objectivité. (de Salins, 1996 : 238)

Pour compléter l'emploi du passif, nous nous servons de quelques idées de la grammaire de référence *Grevisse de l'enseignant* (Pellat & Fonvielle, 2017 : 266-7) qui dit :

> La forme passive est appelée traditionnellement la voix passive […]. La plupart des phrases passives n'ont pas de complément d'agent. Cette absence de complément d'agent donne souvent une interprétation résultative, surtout au présent : ex. *Ça y est, mon ordinateur est réparé* (=*il est en état de marche*). Dans certains discours administratifs, juridiques cette absence de complément d'agent permet de garder l'agent anonyme : ex. *Votre candidature n'a pas été retenue.*

On peut donc constater que la problématique du passif est très complexe en français, ce qui ne se reflète pas dans le discours grammatical des auteurs slovaques qui réduisent considérablement la description de ce fait grammatical et expliquent surtout l'aspect morphologique de cette forme. La comparaison positive entre le français et le slovaque est quant à elle également simplificatrice.

2.3.3 Les particularités des verbes en –er

Les verbes du premier groupe représentent la partie de la morphologie verbale qui se croise avec l'orthographe. Pour un grand nombre d'apprenants, il est difficile de retenir l'orthographe correcte de la conjugaison des verbes pas seulement irréguliers mais aussi réguliers où il y a des particularités au niveau de la conjugaison, comme par exemple pour les verbes *manger, lever, placer, payer, envoyer, nettoyer, appeler, acheter, etc.* S'ils connaissent une explication ou des raisons claires voire une petite astuce qui pourraient servir d'un point de repère pour retenir toutes ces exceptions et particularités, l'apprentissage sera, à notre avis, plus efficace. Nous avons pu constater que certains enseignants slovaques utilisent ce qu'on pourrait appeler « une règle de botte » dont la visualisation est proposée dans la Figure 1. Cette règle n'est pourtant pas intégrée dans les manuels que nous avons analysés, nous l'avons recueillie sur le terrain. Nous la considérons très intéressante, c'est pour cette raison que nous l'intégrons dans notre propos.

Cette règle peut servir d'astuce pour mieux retenir la conjugaison des verbes, notamment de ceux qui montrent des particularités morphologiques. Le verbe conjugué aux trois personnes du singulier et à la troisième personne du pluriel prend la forme d'une botte.

Les trois personnes du singulier et la troisième personne du pluriel « entrent » donc dans la botte en ayant en plus la même prononciation. Les deux premières personnes du pluriel (nous, vous) restent dehors et indiquent ainsi un fonctionnement différent

Published in : Z. Puchovská (dir.), *Le discours grammatical contextualisé slovaque dans la description du français - (1918-2018)*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004161, doi : 10.17184/eac.9782813004161

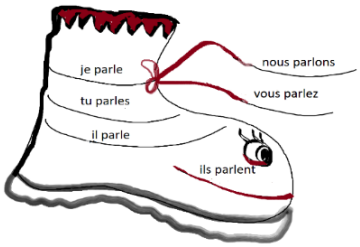


Fig. 1 : La règle de botte

par rapport aux autres personnes. Donc « la règle de botte » peut devenir très intéressante pour signaler la différence entre les trois personnes du singulier et la troisième personne du pluriel et les deux premières personnes du pluriel.

2.3.4 Verbes pronominaux

(5)

Pri zvratných slovesách sa používa vo francúzštine (na rozdiel od slovenčiny) zvratné zámeno se len v infinitíve a v tretích osobách (*se laver*, *il se lave*, *elles se lavent*). V ostatných osobách sa používajú osobné zámená. (*Francúzština I*, 1969 : 136)

[Le pronom réfléchi se n'est employé en français (à l'opposé du slovaque) qu'à l'infinitif et à la troisième personnes (*se laver, il se lave, ils se lavent*). Pour les autres personnes, on utilise les pronoms personnels.]

(6)

Francúzske zvratné slovesá (napr. *se réveiller*, *se lever*, *se laver*, *s'habiller*, *se coucher*, *se dire*) majú zvratné zámeno se v 3. os. jedn. a množ. čísla : *il se réveille*, *elle se lève*, *ils se lavent*, *elles s'habillent*, *Paul se couche*, *on se dit*. V ostatných osobách sa používajú osobné zámená pre 3. a 4. pád : je me dis – hovorím si, je me lave – umývam sa. (*Francúzština Jšk 1*, 1971 : 123)

[Les verbes pronominaux français (p. ex. *se réveiller, se lever, se laver, s'habiller, se coucher, se dire)* ont le pronom réfléchi *se* à la troisième personne du singulier et du pluriel : *il se réveille, elle se lève, ils se lavent, elles s'habillent, Paul se couche, on se dit.* Les autres personnes utilisent les pronoms personnels au datif et à l'accusatif : je me dis – hovorím si, je me lave – umývam sa.]

La distinction des pronoms réfléchis en slovaque selon la personne et à l'aide des « cas », montre le souci des auteurs de rapprocher le fait grammatical en question à la langue première des apprenants slovaques et représente en même temps une nette re-description grammaticale par rapport à la description du français de référence. On peut le voir encore dans l'exemple (7) où pour respecter l'accord du participe passé avec l'auxiliaire avoir, c'est-à-dire avec le complément d'objet direct, les auteurs s'appuient de nouveau sur le datif pour montrer que si le pronom réfléchi français est

Published in : Z. Puchovská (dir.), *Le discours grammatical contextualisé slovaque dans la description du français - (1918-2018)*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004161, doi : 10.17184/eac.9782813004161

traduit par « **sa** » slovaque, l'accord s'applique, en revanche l'accord ne se réalise pas si on le traduit par « **si** » slovaque :

(7)

Zhoda nie je tam, kde osobné alebo zvratné zámeno vyjadruje 3. pád.
[L'accord ne se réalise pas dans la situation où le pronom réfléchi est au 3e cas (datif)]

Je me suis brûlée. – Popálila som sa.
Je me suis brûlé la main. – Popálila som si ruku.

(*Francúzština Jšk 1*, 1971 : 220)

Nous proposons un autre exemple qui explique l'accord du participe passé avec le verbe pronominal à l'aide du système casuel du slovaque :

(8)

Zhoda príčastia minulého sa zhoduje s predmetom v 4. páde, ktorý predchádza sloveso (predmet priamy – complément d'objet direct) v zložených slovesných tvaroch zvratných slovies so zvratným zámenom v 4. páde : *Elles se sont lavées. – Umývali sa. Elles se sont vues. - Videli sa.*
Príčastie minulé sa nezhoduje s predmetom v tvaroch zvratných slovies, ak je zvratné zámeno v inom páde ako vo štvrtom (complément d'objet indirect) : *Elles se sont lavé les mains.* (se = 3. pád) – *Umyli si ruky. Nous nous sommes écrit.* (nous = 3. pád) – *Písali sme si.* (Francúzština IV, 1979 : 128 - 130)

[L'accord se fait avec le complément d'objet si celui-ci est devant le verbe, dans les formes composées des verbes pronominaux avec le pronom réfléchi à l'accusatif : *Elles se sont lavées. – Umývali sa. Elles se sont vues. - Videli sa.*
L'accord avec le complément d'objet ne se fait pas dans les formes des verbes pronominaux, si le pronom réfléchi est autre que l'accusatif : *Elles se sont lavé les mains.* (se = 3e cas [datif]) – *Umyli si ruky. Nous nous sommes écrit.* (nous = 3e cas [datif]) – *Písali sme si.*]

Nous remarquons que dans le manuel pour les autodidactes (Pravda & Pravdová, 1991 : 199) les explications sont semblables à nos exemples ci-dessus. Par contre, les auteurs ajoutent une explication importante et motivée par le regard contrastif sur les deux systèmes, à savoir que les verbes pronominaux slovaques n'ont pas toujours d'équivalent pronominal en français et à l'inverse, les verbes pronominaux français ne se traduisent pas toujours de façon pronominale en slovaque.

Published in : Z. Puchovská (dir.), *Le discours grammatical contextualisé slovaque dans la description du français - (1918-2018)*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004161, doi : 10.17184/eac.9782813004161

(9)

Všimnite si, že francúzske zvratné slovesá majú zvratné zámeno len v 3. osobách, v ostatných osobách osobné zámeno me, te, nous, vous. V slovenčine je vo všetkých osobách zvratné zámeno sa (si). […] Slovenskému zvratnému slovesu nezodpovedá vždy vo francúzštine zvratné sloveso a naopak : *Il se lève. – Vstáva. Il revient de l'école. – Vracia sa zo školy.*

[Remarquez que les verbes pronominaux français ont un pronom réfléchi seulement à la troisième personne, pour les autres personnes, on emploie les pronoms personnels me, te, nous, vous. En slovaque, on utilise pour toutes les personnes le pronom réfléchi sa (si). […] Le verbe pronominal slovaque ne correspond pas toujours à un verbe pronominal en français, et vice versa : *Il se lève. – Vstáva. Il revient de l'école. – Vracia sa zo školy.*]

2.3.5 Les temps et les modes verbaux

2.3.5.1 Le présent historique

Avec le présent historique, nous avons observé une forme de contextualisation motivée par l'approche contrastive, la comparaison positive, qui revenait très régulièrement, par exemple dans les deux manuels des différentes collections *Francúzština Jšk 2* [Le français pour les écoles de langues et cours de langue 2] (1970 : 141) et *Francúzština IV* [Le français IV] (1979 : 42). Le présent historique est utilisé en slovaque comme en français pour actualiser, animer, rendre plus intéressant une narration ou un récit dans le passé.

(10)

Ako v slovenčine tak aj vo francúzštine sa často používa prítomný čas namiesto minulého na oživenie rozprávania […]. (*Francúzština Jšk 2*, 1970 : 141)

[En français comme en slovaque, le présent s'utilise souvent au lieu du passé pour animer la narration […].]

(11)

Pri rozprávaní používame niekedy na aktualizáciu deja namiesto času minulého tzv. prézent historický […]. (*Francúzština IV*, 1979 : 42).

[Dans la narration, nous utilisons parfois pour actualiser l'action au lieu du temps passé, le présent historique […].]

2.3.5.2 Le passé composé avec l'auxiliaire *être*

Les formes suivantes qui concernent le vouvoiement en français peuvent se montrer compliquées pour les apprenants slovaques, comme la prononciation est la même tandis que l'orthographe est différente. Pour les débutants en français, il est utile de préciser le sujet, donc celui qui se cache derrière le « vous » et faire attention à l'accord du participe passé.

Published in : Z. Puchovská (dir.), *Le discours grammatical contextualisé slovaque dans la description du français - (1918-2018)*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004161, doi : 10.17184/eac.9782813004161

(12)

Pri vykaní sa vo francúzštine mení minulé príčastie v rode i čísle v zhode s podmetom vety (teda nie ako v slovenčine, ale presne ako v češtine) : *vous êtes arrivé - prišli ste, vous êtes arrivée - prišli ste.*
(*Francúzština I*, 1969 : 156)

[En français à la deuxième personne du pluriel en vouvoyant, le participe passé s'accorde en personne et en genre avec le sujet de la phrase (à la différence du slovaque mais en accord avec le tchèque) : *vous êtes arrivé - prišli ste, vous êtes arrivée - prišli ste.*]

(13)

Všímajte si rozdiely vo vete a porovnajte so slovenčinou : *Vous êtes resté/ restée/restés/restées à la maison ? - Ostali ste doma ?* Výslovnosť je stále rovnaká [restę]. (*Francúzsky jazyk 1,* 1988 : 215)

[Relevez les différences dans la phrase et comparez-les avec le slovaque : *Vous êtes resté/restée/restés/restées à la maison ? - Ostali ste doma ?* La prononciation est toujours la même [restę].]

2.3.5.3 L'imparfait

(14)

Významový rozdiel medzi francúzskym zloženým perfektom a imperfektom zhruba vystihuje pomer medzi našimi dokonavými a nedokonavými slovesami v minulom čase. Imprefektum odpovedá nedokonavému slovesu v slovenčine, pokiaľ vyjadruje 1. stav a okolnosti, 2. súčasnosť s iným minulým dejom, 3. opakovanie deja alebo zvyk :

[La différence sémantique entre le passé composé et l'imparfait en français exprime le rapport entre nos verbes perfectifs et imperfectifs dans le temps passé. L'imparfait correspond aux verbes imperfectifs en slovaque dès qu'il exprime : 1. état et circonstances, 2. simultanéité avec un autre fait / action dans le passé, 3. répétition de l'action ou l'habitude :]

Ad 1 *Quand je suis sorti, il pleuvait. – Keď som vyšiel, pršalo.*
Ad 2 *J'écrivais une lettre pendant que mon frère lisait un roman. – Písal som list, zatiaľ čo môj brat čítal román.*
Ad 3 *J'y allais chaque jour. – Chodil som tam každý deň.*

(*Francúzština Jšk 2*, 1970 : 26)

Published in : Z. Puchovská (dir.), *Le discours grammatical contextualisé slovaque dans la description du français - (1918-2018)*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004161, doi : 10.17184/eac.9782813004161

(15)

Zložené perfektum na rozdiel od imperfekta vyjadruje udalosť, ktorá sa stala, alebo dej, ktorý trval určitý bližšie vymedzený čas alebo určitú dobu, napr. *J'ai écrit une lettre – napísal som list. J'ai fait ce travail pendant deux années. - Tú prácu som konal dva roky.* (Francúzština Jšk 2, 1970 : 27)

[Le passé composé à la différence de l'imparfait exprime une action passée qui durait un certain temps bien déterminé ou une durée délimitée : *j'ai écrit une lettre – napísal som list. J'ai fait ce travail pendant deux années. - Tú prácu som konal dva roky.*]

Les deux exemples montrent que les auteurs expliquent l'imparfait à l'aide de l'aspect verbal slovaque ainsi qu'ils le mettent automatiquement en opposition avec le passé composé. Les traductions des exemples français veulent rassurer l'apprenant dans la compréhension de ce fait grammatical qui représente un point d'apprentissage difficile pour les locuteurs slavophones. Il est clair que nous avons ici la re-description du fait grammatical en question.

(16)

Do slovenčiny sa imparfait prekladá najčastejšie nedokonavým slovesom (vo francúzštine slovesný vid neexistuje : nahrádza ho systém časov) : *Je lisais – Čítal som, Čítaval som / J'ai lu le journal – Prečítal som noviny.* (*Francúzština II,* 1968 : 44)

[On traduit l'imparfait en slovaque le plus souvent avec des verbes imperfectifs, en français l'aspect verbal n'existe pas, il est remplacé par le système des temps verbaux : *Je lisais – Čítal som, Čítaval som / J'ai lu le journal – Prečítal som noviny.*]

L'exemple (16) s'appuie de nouveau sur la catégorie de l'aspect verbal slovaque, en plus, les auteurs évoquent l'idée de la traduction de l'imparfait vers le slovaque, le procédé que l'on peut observer chez plusieurs auteurs slovaques, par exemple :

(17)

Treba sa vyvarovať chýb, ktoré vznikajú nadmerným používaním imperfekta. Slováci majú spočiatku tendenciu prekladať všetky slovenské nedokonavé slovesá imperfektom. To je zásadný omyl. Akonáhle je vo vete príslovka ohraničujúca trvanie deja alebo jeho frekvenciu, použijeme passé composé.

Pre preklad zo slovenčiny do francúzštiny platí :

Dokonavé slovesá prekladáme passé composé : *Il m'a écrit une lettre.*

Nedokonavé slovesá prekladáme buď passé composé (všade tam, kde je trvanie deja alebo frekvencia vymedzená), alebo imperfektom : *Il a écrit toute la journée. Je prenais le métro à la station Pont de Sèvres.* (Pravda & Pravdová, 1991 : 305-307)

Published in : Z. Puchovská (dir.), *Le discours grammatical contextualisé slovaque dans la description du français - (1918-2018)*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004161, doi : 10.17184/eac.9782813004161

[Il faut éviter les erreurs causées par l'emploi excessif de l'imparfait. Les Slovaques ont tendance à traduire tous les verbes imperfectifs par l'imparfait. C'est une erreur. Dès qu'il y a dans la phrase un adverbe qui limite le déroulement de l'action ou sa fréquence, on emploie le passé composé.

Pour la traduction du slovaque en français il est valable :

Les verbes perfectifs sont traduits par le passé composé : *Il m'a écrit une lettre.*

Les verbes imperfectifs sont traduits soit par le passé composé (là où le déroulement de l'action est limité), soit par l'imparfait : *Il a écrit toute la journée. Je prenais le métro à la station Pont de Sèvres.*]

O. Ducháček et J. Bartoš (1991 : 194) présentent le fait grammatical de la même façon, ils se reposent sur l'aspect verbal et retravaillent ainsi la description de l'imparfait de référence :

(18)

L'imparfait français se traduit en slovaque et en tchèque par le verbe imperfectif, les passés simple et composé soit par un verbe imperfectif soit perfectif selon le contexte et le sens. Le passé slovaque du verbe imperfectif se traduit en français par différents temps passés (selon les circonstances), le passé slovaque du verbe perfectif ne peut cependant jamais être traduit par l'imparfait.

2.3.5.4 Le subjonctif – le présent du subjonctif et son emploi

Dans les manuels scolaires[33], le subjonctif est présenté en tant que mode verbal qui morphologiquement n'existe pas en slovaque. Les auteurs se focalisent en premier sur l'élément « que » qui introduit le subjonctif comme par exemple dans le manuel *Francúzština Jšk 2* [Le français pour les écoles de langues et cours de langue] où l'on peut observer les explications suivantes :

(19)

Po spojke „que" vo význame našej spojky „aby" používame konjunktív, ak je v hlavnej vete sloveso alebo výraz vyjadrujúci vôľu, želanie, rozkaz, nutnosť a pod. Sú to napr. slovesá : vouloir, désirer, il faut, il est nécessaire, etc. : *Je désire que vous choisissiez. – Prajem si, aby ste si vybrali.* (*Francúzština Jšk 2*, 1970 : 119)

[Après la conjonction « que » dans le sens de notre conjonction « aby » on emploie le subjonctif si dans la principale il y a un verbe ou une expression qui exprime la volonté, le désir, un ordre, une nécessité, comme : vouloir, désirer, il faut, il est nécessaire, etc. : *Je désire que vous choisissiez. – Prajem si, aby ste si vybrali.*]

[33] *Francúzština III* [Le français III] (1975 : 164-165) ; *Francúzština IV* [Le français IV] (1979 : 25-28 ; 40-42 ; 52-55).

Published in : Z. Puchovská (dir.), *Le discours grammatical contextualisé slovaque dans la description du français - (1918-2018)*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004161, doi : 10.17184/eac.9782813004161

(20)

Po spojke[34] „que“ vo význame slovenskej spojky „že“ používame konjunktív, ak je v hlavnej vete vyjadrená neistota, pochybnosť, možnosť, je to napr. po slovesách a výrazoch ako douter, ignorer, il semble, a pod. : *Je doute que vous puissiez le faire. – Pochybujem, že to môžete (že by ste to mohli) urobiť.* (*Francúzština Jšk 2*, 1970 : 127)

[Après la conjonction « que » dans le sens de la conjonction slovaque « že », on emploie le subjonctif si dans la principale on exprime l'incertitude, le doute, une possibilité, après les verbes et les expressions comme douter, ignorer, il semble, etc. : *Je doute que vous puissiez le faire. –Pochybujem, že to môžete (že by ste to mohli) urobiť.*]

L'élément « que » fait partie de la forme morphologique du subjonctif. Dans les manuels slovaques on l'appelle *spojka* [la conjonction], *častica* [la particule] (Taraba, 1995 : 134), ou dans la plupart des ouvrages sans une désignation précise, on introduit simplement « que » dans la description. Selon C. Narjoux (2018 : 370) :

Le subjonctif en proposition indépendante est généralement introduit par *que.* Le morphème *que,* appelé *béquille du subjonctif,* s'est imposé, en français moderne, pour identifier le subjonctif en indépendante et de le distinguer de l'indicatif : il entre vs qu'il entre.

En revanche, nous constatons que pour les auteurs de notre corpus, il s'agit, la plupart du temps, de la conjonction *que,* reliquat d'une structure « il faut qu'il entre » mais aussi, il nous semble, les auteurs s'approchent par la terminologie employée des apprenants slovaques et de leur culture métalinguistique. Dans *Francouzská mluvnice* [Grammaire française], J. Hendrich, O. Radima et J. Tláskal (1992 : 348) on trouve la remarque suivante :

On place devant les formes du subjonctif **que** – le mot qui y figure le plus souvent en tant que conjonction, une partie de la locution conjonctive ou particule.[35]

Dans le manuel *Francúzština Jšk 2* [Le français pour les écoles de langues et cours de langue], l'emploi du terme « conjonction » est systématique :

[34] On parle de la conjonction ou d'une particule pour désigner l'élément « que ».

[35] Před tvary konjunktívu klademe que – slůvko, které se před ním nejčastěji vyskytuje jako spojka, část spojkového sousloví nebo částice.

Published in : Z. Puchovská (dir.), *Le discours grammatical contextualisé slovaque dans la description du français - (1918-2018)*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004161, doi : 10.17184/eac.9782813004161

(21)

Po spojke „que“ vo význame našej spojky „že“ sa používa konjunktív, ak je v hlavnej vete slovese alebo výraz vyjadrujúci cit, napr. être heureux/content, c'est dommage, s'étonner, avoir peur, a pod. : *Je suis heureux que vous l'apportiez. – Som rád, že to prinášate. C'est dommage qu'il pleuve ! – To je škoda, že prší.* (*Francúzština Jšk 2*, 1970 : 120)

[Après la conjonction « que » dans le sens de notre conjonction « že », on emploie le subjonctif si dans la proposition principale il y a un verbe ou une expression qui exprime un sentiment, comme : être heureux/content, c'est dommage, s'étonner, avoir peur, etc. : *Je suis heureux que vous l'apportiez. – Som rád, že to prinášate. C'est dommage qu'il pleuve ! – To je škoda, že prší.*]

Ensuite, les auteurs attirent l'attention des apprenants slovaques sur l'inexistence du subjonctif dans leur langue maternelle en créant une règle opératoire d'équivalence de type « on exprime le subjonctif par » pour leur faciliter la compréhension du fait grammatical en question. Le discours grammatical des auteurs est motivé par l'approche contrastive, ce qui se reflète dans la comparaison négative avec le français :

(22)

V slovenčine, kde podobný spôsob nemáme, vyjadrujeme tieto situácie väčšinou oznamovacím spôsobom, menej často podmieňovacím spôsobom. (*Francúzsky jazyk 2*, 1985 : 252)

[En slovaque où tel mode n'existe pas, on exprime les situations similaires dans la plupart des cas par l'indicatif, moins souvent par le conditionnel.]

Un peu plus loin, les auteurs insistent sur cette inexistence du subjonctif en slovaque :

(23)

V slovenčine subjunktív nemáme. Modálne zafarbenie, ktoré subjunktív vyjadruje, sa v slovenčine vyjadruje obyčajne oznamovacím spôsobom, zriedkavejšie podmieňovacím spôsobom. Spojka ***que*** zodpovedá veľmi často spojke ***aby***. (*Francúzsky jazyk 2*, 1985 : 257)

[En slovaque le subjonctif n'existe pas. La modalité exprimée par le subjonctif est en slovaque exprimée par l'indicatif, plus rarement par le conditionnel. La conjonction ***que*** est équivalente de ***aby***.]

La différence entre l'indicatif et le subjonctif est également traitée par les auteurs de notre corpus. Ici, ils rejoignent plus ou moins la description du français de référence, on ne remarque que les descriptions réduites. La simplification dans la description du fait grammatical est motivée, nous pensons, par le souci pédagogique de rendre le phénomène compréhensible, les exemples illustratifs qui remplacent les explications complexes en sont également la preuve. Dans la même collection de manuels scolaires, cette fois-ci dans le manuel pour la troisième année d'études (*Francúzsky jazyk 3*, 1986 : 171-173) la partie concernant le subjonctif est complétée par son emploi dans les propositions subordonnées. C'est ici que l'on signale qu'avec l'indicatif on exprime

Published in : Z. Puchovská (dir.), *Le discours grammatical contextualisé slovaque dans la description du français - (1918-2018)*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004161, doi : 10.17184/eac.9782813004161

un fait réel et le subjonctif sert à exprimer une attitude désirée ou probable du sujet parlant, les phrases illustratives sont accompagnées d'explications réduites voire minimales :

(24)

Oznamovací spôsob označuje jav, ktorý objektívne existuje, dej určitý, istý alebo aspoň pravdepodobný, subjunktív označuje dej želaný, neistý, málo pravdepodobný či nepravdepodobný alebo pociťovaný : *Nous l'attendons. Il désire que nous l'attendions.*

[L'indicatif désigne un fait qui existe objectivement, une action certaine ou au moins probable, le subjonctif désigne une action souhaitée, incertaine, peu probable ou invraisemblable ou bien ressentie : *Nous l'attendons. Il désire que nous l'attendions.*]

1) *Je ne crois pas qu'il vienne. - Neverím / nemyslím, že by prišiel.*
V hlavnej vete je sloveso, ktoré vyjadruje mienku v zápore alebo v otázke : penser, croire.
[Dans la proposition principale, il y a un verbe qui exprime un avis, soit dans une tournure négative, soit dans une interrogation : penser, croire.]

2) *Croyez-vous qu'il vienne ? – (Myslíte), že príde (že by prišiel ?)*
Slúži na vyjadrenie deja, ktorý hovoriaci považuje za neistý.
[Il sert à exprimer une action que le locuteur considère comme incertaine.]

3) *Croyez-vous qu'il vient ? – Myslíte, že príde ?*
Ak vyjadruje otázka len informatívny dopyt (bez predbežného pochybovania), používa sa indikatív.
[Si la question exprime uniquement une demande informative (sans le doute préalable), on utilise l'indicatif.]

(*Francúzsky jazyk 3*, 1986 : 171-173)

Pour comparer, les grammairiens O. Ducháček et J. Bartoš (1976 : 176) expliquent l'emploi du subjonctif dans les complétives introduites par *que* en s'appuyant eux aussi sur l'équivalence d'emploi avec le slovaque et le tchèque et créent ainsi une règle opératoire dans la description du subjonctif en français :

(25)

S'ils contiennent l'idée de volition, même les verbes de la parole ou autres, ils demandent l'emploi du subjonctif dans la proposition complétive. Dans ce cas, celle-ci est introduite par la conjonction *aby* en slovaque et en tchèque :

Ex. *Dis-lui qu'il ne m'attende pas.*

Les verbes *arrêter, convenir, décider, résoudre, ordonner*, etc. sont suivis d'un futur ou d'un conditionnel, dans ce cas, ***že*** est l'équivalent slovaque de ***que*** :

Ex. *Il est décidé que nous partirons demain.*

Published in : Z. Puchovská (dir.), *Le discours grammatical contextualisé slovaque dans la description du français - (1918-2018)*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004161, doi : 10.17184/eac.9782813004161

2.3.5.5 Le participe présent

Concernant le participe présent, les auteurs de notre corpus se contentent de signaler comment il est traduit en slovaque, sans expliquer son emploi, sans préciser qu'il a le caractère de l'adjectif verbal, qu'il est lié au nom, mais ne s'accorde jamais ni en genre ni en nombre avec lui (*Les pays exportant leurs produits dans le monde entier…).*

(26)

Do slovenčiny sa participe présent prekladá väčšinou opisom vedľajšou vetou príčinnou, podmienkovou, časovou, prípustkovou alebo vzťažnou, prídavným menom slovesným alebo prechodníkom prítomným (ak sú rovnaké podmety) : *Parlant bien français, ils leur ont servi d'interprète. (Pretože/Keďže hovorili dobre po francúzsky, robili im tlmočníka.)* (*Francúzština III*, 1975 : 18)

[En slovaque on traduit le participe présent par la périphrase de la subordonnée causale, conditionnelle, temporelle, concessive ou relative, par un adjectif verbal ou par le gérondif présent (si les sujets sont identiques) : *Parlant bien français, ils leur ont servi d'interprète. (Pretože/Keďže hovorili dobre po francúzsky, robili im tlmočníka.)*

(27)

Tvaru participe présent v slovenčine najčastejšie zodpovedá prítomné príčastie. Môže mu však zodpovedať aj prechodník. (Pravda & Pravdová, 1991 : 461)

[La forme du participe présent correspond le plus souvent au *prítomné príčastie* (participe présent) slovaque. Il peut être équivalent aussi au *prechodník* (gérondif) slovaque.]

(28)

Na rozdiel od slovenského prechodníka sú gérondif i participe présent bežne používané tvary, najmä v písanom jazyku, v hovorenom jazyku sa bez nich môžeme zaobísť, ale vo francúzskom texte ich musíme poznať a zvoliť správny preklad. (Pravda & Pravdová, 1991 : 462)

[À la différence du gérondif slovaque, le gérondif et le participe présent français sont des formes utilisées couramment, surtout à l'écrit, à l'oral, on peut les éviter, mais dans le texte français, on doit les identifier et les traduire correctement.]

(29)

Ako vidíme na uvedených príkladoch, zodpovedá tvaru participe présent v slovenčine alebo príčastie alebo vedľajšia veta (prívlastková, príslovková). (*Francúzsky jazyk 3*, 1986 : 192)

[Comme on le voit dans les exemples, l'équivalent du participe présent est en slovaque soit *príčastie* (participe), soit la proposition subordonnée relative ou circonstancielle.

Published in : Z. Puchovská (dir.), *Le discours grammatical contextualisé slovaque dans la description du français - (1918-2018)*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004161, doi : 10.17184/eac.9782813004161

2.4 La concordance des temps

La concordance des temps est un phénomène grammatical français particulièrement difficile pour les apprenants slovaques, et cela car il s'agit d'un phénomène inexistant dans leur langue maternelle. Les auteurs de notre corpus le soulignent, l'approche contrastive est de nouveau une motivation pour faire apparaître des comparaisons négatives entre les deux systèmes linguistiques, français et slovaque.

(30)

Musíme si uvedomiť tento rozdiel medzi slovenčinou a francúzštinou : v slovenčine sú vo vedľajších vetách vždy tie isté časy, bez ohľadu na to, či je v hlavnej vete prítomný alebo minulý čas. Slovenčina je v tomto ohľade jednoduchšia, preto treba dbať veľmi pozorne na dodržiavanie pravidla o súslednosti časov, môže dôjsť k významovým posunom. Porovnajte :

[Il faut se rendre compte de la différence entre le slovaque et le français : en slovaque il y a toujours les mêmes temps dans la subordonnée, sans se soucier s'il y a le présent ou le passé dans la principale. Le slovaque est dans ce cas plus simple, c'est pourquoi il faut très attentivement suivre les règles de la concordance des temps, le glissement de sens est possible. Comparez :]

Il dit qu'elle	**sera** **est** **a été**	chez elle.		Il a dit qu'elle	**serait** **était** **avait été**	chez elle.	

Hovorí, že	**bude** **je** **bol**	doma.
Povedal,		

(Pravda & Pravdová, 1991 : 386)

Les explications comparatives du fait grammatical en question sont présentes aussi dans les manuels *Francúzština II* [Le français II] et *Francúzština pre Jšk* [Le français pour les écoles de langues et cours de langue] où le slovaque est systématiquement comparé au fonctionnement du français. Les exemples traduits en slovaque sont, semble-t-il, un élément inévitable de l'explication d'origine slovaque, ils permettent une meilleure compréhension du discours grammatical des auteurs :

Published in : Z. Puchovská (dir.), *Le discours grammatical contextualisé slovaque dans la description du français - (1918-2018)*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004161, doi : 10.17184/eac.9782813004161

(31)

Pri vyjadrení súčasnosti dvoch dejov sa vo francúzštine dáva vo vedľajšej vete po prítomnom (alebo budúcom) čase : prézent a po minulom čase : imparfait namiesto slovenského prítomného času. Pri vyjadrení následnosti dvoch dejov sa dáva vo vedľajšej vete po prítomnom alebo budúcom čase futur, po minulom čase conditionnel namiesto slovenského budúceho času. (*Francúzština II*, 1968 : 171-172)

[Pour exprimer la simultanéité des deux actions on emploie en français dans la subordonnée après le présent (ou le futur) : le présent, après un temps passé : l'imparfait au lieu du présent en slovaque. Pour exprimer la postériorité des deux actions, on emploie dans la subordonnée après le temps présent (ou futur) : le futur, après le temps passé le conditionnel à la place du temps futur slovaque.]

Il dit qu'il est content. – Hovorí, že je spokojný.
Il disait/il a dit qu'il ***était*** *content. – Hovoril/povedal, že je spokojný.*
Il dit qu'il viendra demain. – Hovorí, že príde zajtra.
Il a dit/il disait qu'il ***viendrait*** *demain. – Povedal/hovoril, že príde zajtra.*

(32)

Keď porovnávame pravidlá súslednosti časov vo francúzštine so slovenčinou, vidíme rozdiely v prípadoch, keď je v hlavnej vete niektorý z minulých časov. (*Francúzština Jšk 2*, 1970 : 89)

[En comparant les règles de la concordance des temps en français et en slovaque, nous voyons les différences dans les cas où dans la proposition principale on emploie un des temps du passé.]

La complexité de l'emploi de la concordance des temps inclut le discours direct et indirect, l'interrogation indirecte dans des situations de communication en tenant compte des circonstances. La transposition temporelle du verbe introducteur nécessite aussi la transposition des pronoms personnels et des indicateurs spatio-temporels. Etant donné la complexité du concept, les enseignants slovaques se concentrent sur le respect des règles de la concordance des temps dans un processus d'apprentissage global de la langue en communication. Mais, en même temps, il faut ajouter que les élèves doivent utiliser correctement les verbes, donc savoir les conjuguer (sans hésitation) sous différentes formes et temps de l'indicatif et du subjonctif selon la situation de la communication. Donc, comme on voit, les apprenants doivent apprendre différents faits grammaticaux, à distinguer et à utiliser plusieurs « opérations » pour parler correctement dans des situations de communications variées. Le changement des temps verbaux suit la règle de la concordance des temps qui en réalité présente *une formule* (mathématique), les apprenants après avoir bien acquis la conjugaison des verbes au présent, au passé composé, à l'imparfait, au plus-que-parfait, au futur simple et au conditionnel présent ne font que *jongler* avec les temps verbaux selon le contenu de la phrase.

Published in : Z. Puchovská (dir.), *Le discours grammatical contextualisé slovaque dans la description du français - (1918-2018)*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004161, doi : 10.17184/eac.9782813004161

2.4.1 Indicateurs temporelles

On constate que le moment locutoire du sujet de la principale détermine la relation de l'action entre la principale et la subordonnée sans prendre en compte si la subordonnée est à l'indicatif ou au subjonctif. Alors, la concordance des temps est déterminée par deux paramètres : le temps du verbe de la principale donne *le repère chronologique* – le présent ou le passé, et *le rapport* entre le temps de la subordonnée et celui de la principale indique l'antériorité, la simultanéité ou la postériorité. Les indicateurs temporels s'adaptent en français au changement temporel dans la concordance des temps, en slovaque la situation est différente même si l'on peut parler de certaines similitudes comme le montrent les auteurs du manuel pour les autodidactes :

(33)

Podobne ako v slovenčine ani vo francúzštine sa nepoužívajú rovnaké výrazy na označenie času vo všetkých časových rovinách :
[Autant en slovaque qu'en français, on n'utilise pas les mêmes expressions désignant le temps à tous les niveaux temporels :]

Il a dit qu'il le ferait demain. – Povedal, že to urobí zajtra. (vzťahuje sa na prítomnosť [en relation avec le présent])
Il a dit qu'il le ferait le lendemain. – Povedal, že to urobí nasledujúci deň. (vzťahuje sa na minulosť [en relation avec le passé])
Il dira qu'il le fera le lendemain. – Povedal, že to urobí nasledujúci deň. (vzťahuje sa na budúcnosť [en relation avec le futur])

(Pravda & Pravdová, 1991 : 491)

Or, puisqu'en slovaque la concordance des temps ne se réalise pas comme en français, les indicateurs temporels restent le plus souvent les mêmes, ce que montre le tableau de M. Pravda et M. Pravdová (1991 : 491-492) qui suggèrent d'apprendre ces expressions en tant que lexique. On remarque qu'à une expression slovaque correspondent deux expressions françaises :

(34)

dnes	**aujourd'hui**	**ce jour-là**
dnes ráno	**ce matin**	**ce matin-là**
dnes večer	**ce soir**	**ce soir-là**
dnes v noci	**cette nuit**	**cette nuit-là**
včera	**hier**	**la veille**
zajtra	**demain**	**le lendemain**
tento týždeň	**cette semaine**	**cette semaine-là**
budúci týždeň	**la semaine prochaine**	**la semaine suivante**
minulý týždeň	**la semaine dernière**	**la semaine précédente**
	la semaine passée	
v tieto dni	**ces jours-ci**	**ces jours-là**
pred tromi dňami	**il y a trois jours**	**trois jours auparavant**
		trois jours avant
o tri dni	**dans trois jours**	**trois jours après**
teraz	**maintenant**	**alors**
	en ce moment	**à ce moment-là**

Published in : Z. Puchovská (dir.), *Le discours grammatical contextualisé slovaque dans la description du français - (1918-2018)*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004161, doi : 10.17184/eac.9782813004161

2.5 Les subordonnées conditionnelles

L'approche contrastive se manifeste également dans l'explication du fonctionnement des propositions subordonnées conditionnelles qui, en français, montrent des particularités au niveau de l'emploi du mode conditionnel et du futur. Dans la collection des manuels pour les écoles de langues, les auteurs utilisent souvent la comparaison négative du français avec le slovaque (ou le tchèque) avec l'expression « *chez nous* » qui désigne la langue maternelle des apprenants, le slovaque.

(35)

Vo vedľajšej podmienkovej vete po spojke **si (ak)** stojí vo francúzštine prítomný čas a nie budúci ako *u nás*. V hlavnej vete je potom budúci čas alebo rozkazovací spôsob ako v slovenčine : *S'il fait beau, nous sortirons. – Ak bude pekne, pôjdeme von.* (*Francúzština Jšk 2,* 1970 : 46)

[Dans les subordonnées conditionnelles, on emploie en français après la conjonction **si (ak)** le présent de l'indicatif et pas le futur comme *chez nous*. Dans la principale, il y a alors le futur ou l'impératif comme en slovaque : *S'il fait beau, nous sortirons. – Ak bude pekne, pôjdeme von.*]

(36)

Ale ak nejde o podmienkové súvetie, býva po spojke si (= či) budúci čas ako *u nás* : *Nous ne savons pas s'il fera beau demain. – Neviem, či bude zajtra pekne.* (*Francúzština Jšk 2,* 1970 : 46)

[Mais, s'il ne s'agit pas de la subordonnée conditionnelle, après la conjonction si (= či), on emploie le futur comme *chez nous* : *Nous ne savons pas s'il fera beau demain. – Neviem, či bude zajtra pekne.*]

Chez les autres auteurs de notre corpus, on observe les mêmes descriptions comparatives comme dans les exemples ci-dessus, ainsi dans les phrases illustratives le sens exprimé est le même et les phrases présentent la même structure.

(36)

Vo vedľajšej podmienkovej vete po spojke si (vo význame *ak*) sa na rozdiel od slovenčiny dáva namiesto budúceho času prítomný, v hlavnej vete potom býva ten istý čas ako v slovenčine : *S'il fait beau, nous ferons une excursion. – Ak bude pekne, pôjdeme na výlet.* (*Francúzština II*, 1968 : 99)

[Dans les subordonnées de condition après la conjonction si (au sens de *ak*) à la différence du slovaque pour exprimer le futur on emploie le présent, dans la principale on utilise le même temps qu'en slovaque : *S'il fait beau, nous ferons une excursion. – Ak bude pekne, pôjdeme na výlet.*]

Pour exprimer la condition dans le passé, c'est la comparaison positive qui est utilisée juste après la formation du conditionnel passé et des exemples avec la traduction slovaque ; l'explication grammaticale est de nouveau réduite au profit des phrases illustratives : (*Francúzština III*, 1975 : 51)

Published in : Z. Puchovská (dir.), *Le discours grammatical contextualisé slovaque dans la description du français - (1918-2018)*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004161, doi : 10.17184/eac.9782813004161

(37)

Minulý čas podmieňovacieho spôsobu sa tvorí pomocou prítomného času podmieňovacieho spôsobu pomocného slovesa *avoir* alebo *être* a minulého príčastia slovesa významového. Má rovnaký význam ako v slovenčine.

[Le conditionnel passé se forme avec l'auxiliaire *avoir* ou *être* au conditionnel présent et le participe passé du verbe sémantiquement plein. Il a la même signification qu'en slovaque.]

Il aurait dû atterrir à Douvres. – Bol by mal pristáť v Doveri.
Nous serions arrivés à temps. – Boli by sme prišli včas.

(Francúzština III, 1975 : 51)

Un autre manuel, aussi pour la troisième année *Francúzsky jazyk 3* [La langue française 3], 1986 : 180) présente les propositions conditionnelles dans un tableau bien structuré, et comme on a pu souvent constater dans les manuels, les apprenants ne sont exposés ni à des définitions, ni à des explications complexes ; des exemples simples sont suffisants pour comprendre ce schéma qui fonctionne comme une formule, il suffit de bien acquérir la conjugaison des verbes de différents modes et temps :

Si j'ai le temps	je lirai un bon livre.
Ak budem mať čas,	prečítam si dobrú knihu.
Si j'avais le temps	je lirais un bon livre.
Keby som mal čas,	prečítal by som si dobrú knihu.
Si j'avais eu le temps	j'aurais lu un bon livre.
Keby som bol mal čas,	bol by som si prečítal dobrú knihu.

Vedľajšia veta [la subordonnée]		Hlavná veta [la principale]		
Si +	Présent	Futur	Podmienka skutočná (ak) [condition réelle]	
	Imparfait	Conditionnel présent	Podmienka neskutočná (keby) [condition iréelle]	V prítomnosti [au présent]
	Plus-que-parfait	Conditionnel passé		V minulosti [au passé]

2.6 Les subordonnées complétives et finales

Pour terminer l'analyse des éléments choisis de notre corpus, nous voudrions montrer une forme de contextualisation très intéressante, à savoir le *regroupement inhabituel des faits linguistiques*, concernant le discours grammatical portant sur les propositions subordonnées complétives et les propositions subordonnées circonstancielles finales. Dans le discours grammatical de référence, ces deux propositions ne sont pas expliquées ensemble. Dans plusieurs manuels, nous avons constaté que les auteurs slovaques traitent ces propositions ensemble en signalant leur distinction parce qu'en les traduisant vers le slovaque, on emploie pour les deux cas la conjonction « aby », ce qui pourrait être source de confusion pour les apprenants.

Published in : Z. Puchovská (dir.), *Le discours grammatical contextualisé slovaque dans la description du français - (1918-2018)*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004161, doi : 10.17184/eac.9782813004161

(38)

Pri preklade do francúzštiny musíme presne rozlišovať vedľajšie vety účelové a vedľajšie vety predmetné, v slovenčine sa používa v obidvoch prípadoch spojka „aby“.

[Dans la traduction vers le français, nous devons distinguer soigneusement les propositions finales et les propositions complétives, en slovaque pour les deux, on utilise la conjonction « aby ».]

PS complétive :
Permettez-moi de me présenter. – Dovoľte (mi), aby som sa predstavil.
Je vous dis de venir avec moi. – Hovorím vám, aby ste išli so mnou.

PS de but :
Je vous le dis pour vous renseigner. – Hovorím vám to, aby som vás informoval.

(*Francúzština Jšk 2*, 1970 : 167)

(39)

Rozlišujte od týchto viet vety účelové, ktoré sa do slovenčiny prekladajú tiež spojkou „aby“ (krátime infinitívom iba pri rovnakom podmete).

[Différenciez de ces phrases les subordonnées finales qui sont traduites en slovaque par la conjonction « aby » (les constructions infinitives ne sont employées que si les sujets sont identiques).]

PS de but
Je vous le dis pour vous aider. (pour quoi je le dis ? / pre čo to vravím ?) – Vravím vám to, aby som vám pomohol.

PS complétive
Je vous dis de m'écouter. – Vravím vám, aby ste ma počúvali.

(*Francúzština III*, 1975 : 32)

En effet, il est intéressant de voir comment la langue slovaque, langue maternelle des apprenants et des auteurs de ces manuels, influence la conception du discours grammatical et provoque des écarts et modifications par rapport à la description du français de référence en regroupant par exemple des éléments grammaticaux d'une manière inhabituelle.

3 Bilan

Selon nos recherches en contexte slovaque de la période 1969-1992, nous pouvons constater que les exemples de contextualisation du discours grammatical de conception slovaque ou tchèque observés, présentent en premier lieu l'approche contrastive en tant que comparaison négative ou positive pour souligner les différences et les similitudes entre le slovaque et le français. Il faut noter aussi que les auteurs des manuels scolaires emploient les mêmes formes de contextualisation, dans les descriptions des faits grammaticaux leur réflexion semble donc être la même. Ils se focalisent sur les faits qui ne posent aucun problème pour un natif, mais qui présentent des difficultés majeures aux apprenants slovaques. De notre expérience et par rapport au corpus

Published in : Z. Puchovská (dir.), *Le discours grammatical contextualisé slovaque dans la description du français - (1918-2018)*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004161, doi : 10.17184/eac.9782813004161

analysé, nous pouvons nommer, parmi ces faits grammaticaux problématiques, par exemple l'emploi des temps verbaux surtout dans les propositions subordonnées, l'emploi de l'article et des prépositions et aussi les pronoms et déterminants. La plupart du temps, ces auteurs présentent leurs descriptions en accord avec les grammaires de référence utilisées à cette époque, avec la seule différence qu'ils réduisent et simplifient considérablement les explications au profit des tableaux, schémas et exemples illustratifs traduits vers le slovaque. Comme si la visualisation du fait grammatical était plus importante et efficace dans l'apprentissage. Le recours à la langue maternelle est systématique, mais surtout c'est la « confiance » aux faits grammaticaux déjà acquis en slovaque, par exemple la déclinaison, qui se manifeste fortement chez les auteurs analysés. Comme le constatent aussi C. Bruley et B. Meszaros (2015 : 8), le contexte slovaque est le plus systématique dans l'exploitation du système des cas dans la description des faits grammaticaux français : « Pour la théorie des cas, nous pouvons nous interroger sur le caractère systématique car la reprise est finalement très minoritaire (observée uniquement en contexte slovaque) ; […] ». Quant aux manuels pour l'école primaire, les contextualisations reposent uniquement sur les tableaux ou dessins, exprimant la notion des faits grammaticaux comme la possession, le nombre, les temps simples des verbes, *etc.* Cela se justifie et peut s'expliquer par l'avis des pédagogues qui montrent que :

> Du point de vue du développement de l'enfant, à un âge scolaire plus jeune devraient dominer des approches permettant l'acquisition naturelle de la langue cible sans analyses linguistiques. À l'âge scolaire plus avancé, avec l'évolution abstraite de la pensée, l'apprentissage est progressivement enrichi par des connaissances déclaratives du langage (principalement des règles grammaticales), qui doivent ensuite être procédurales, c'est-à-dire on change les connaissances déclaratives aux connaissances procédurales par automatisation.[36] (Stranovská, 2011 : 36)

Références bibliographiques :

Beacco, Jean-Claude, *La didactique de la grammaire dans l'enseignement du français et des langues.* Didier, Coll. « Langues et didactique », Paris, 2014.

Boyer, Henri ; Butzbach, Michèle ; Pendanx, Michèle, *Nouvelle introduction à la didactique du FLE*, CLE International, Paris, 1990.

Bruley, Cécile ; Meszaros, Branislav (2014) « Grammaire du français et discours grammatical contextualisé : le cas des grammaires éditées en Slovaquie. », *Philologia,* vol. XXIV, No 2, Univerzita Komenského, Bratislava, p. 7-20.

Bruley, Cécile ; Meszaros, Branislav (2015) « Descriptions linguistiques et pédagogiques : le cas des articles en français – contextualisation du discours grammatical en contexte slavophone. » in Kalmbach, Jean-Michel & Stratilaki-Klein, Sophie (dir.) (2015), *Actes du 2ième Colloque international du GRAC, Descriptions linguistiques et descriptions pédagogiques pour l'enseignement et l'apprentissage du français.* p. 95-109.

Bruley, Cécile ; Starosciak, Katarzyna (2014) « L'aspect accompli en français et dans les langues slaves : quels rapprochements dans les grammaires du français éditées en Pologne et en Slovaquie ? », *Langue française,* No 181, p. 37-57.

[36] V mladšom školskom veku by mali z vývinového hľadiska dominovať prístupy umožňujúce prirodzené osvojovanie si cieľového jazyka bez lingvistických analýz. V staršom školskom veku pri rozvíjajúcom sa abstraktom myslení je učenie sa postupne obohacované o deklaratívne vedomosti o jazyku (hlavne gramatické pravidlá), ktoré je nutné následne proceduralizovať, teda meniť deklaratívne vedomosti na procedurálne prostredníctvom automatizácie.

Published in : Z. Puchovská (dir.), *Le discours grammatical contextualisé slovaque dans la description du français - (1918-2018)*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004161, doi : 10.17184/eac.9782813004161

Callamand, Monique, *Grammaire vivante du français*, Larousse FLE, CLE International, France, 1989.

Charaudeau, Patrick, *Grammaire du sens et de l'expression*, Hachette, Paris, 1992.

Cuq, Jean-Pierre, *Une introduction à la didactique de la grammaire en FLE*, Didier/Hatier, France,1996.

Cuq, Jean-Pierre ; Gruca, Isabelle, *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde.* PUG FLE, Grenoble, 2005.

Choděra, Radomír, *Didaktika cizích jazyků na přelomu staletí.* Editpress, Prague, 2011.

Chovancová, Katarína *et al.*, *Terminológia slovies*, UMB Fakulta humanitných vied, Banská Bystrica, 2011.

Lojová, Gabriela, *Teória a prax vyučovania gramatiky cudzích jazykov.* Lingos, Bratislava, 2004.

Lojová, Gabiela, *Individuálne osobitosti pri učení sa cudzích jazykov I.* Univerzita Komenského, Bratislava, 2005.

Lojová, Gabriela, *Deklaratívne a procedurálne vedomosti vo výučbe anglického jazyka*, Univerzita Komenského, Bratislava, 2015.

Monnerie-Goarin, Annie, *Les temps du passé et l'aspect du verbe. Théorie et pratique.* Hatier/Didier, Paris, 1996.

Salins, Geneviève-Dominique, *Grammaire pour l'enseignement/apprentissage du FLE*, Didier/Hatier, Paris, 1996.

Stavinohová, Zdenka (1979) « *O. Ducháček –J. Bartoš : Grammaire du français contemporain. Bratislava, Slovenské pedagogické nakladateľstvo 1976, 529 p.* », Etudes Romanes de Brno, vol. 10 Sborník prací Filozofické fakulty, Brněnské Univerzity. Řada L, romanistická, vol. 28, No L1, p. 96-97.

Stranovská, Eva, *Psycholingvistika : Determinanty osvojovania si a učenia sa cudzieho jazyka a kultúry.* MSD, Brno, 2011.

Stranovská, Eva *et al.* (2013) « *Cognitive-Individual, Linguistic and Demographic Variables, and Syntactic Abilities in Foreign Language.* » Studia Psychologica, vol. 55, No. 4, 2013, p. 273-287.

Vigner, Gérard, *La grammaire en FLE.* Hachette livre, Paris, 2004.

Wagner, Robert-Léon, Pinchon, Jacqueline, *Grammaire du français classique et moderne*, Hachette Supérieur, France, 1991.

Wilmet, Marc, *Grammaire critique du Français*, De Boeck Supérieur (5e édition), Bruxelles, 2010.

Grammaires de référence :

Grevisse, Maurice, *Le bon usage Grammaire française*, 13e éd. Par André Goosse, DeBœck – Duculot, Belgique, 1993.

Hendrich, Josef ; Radina, Otomar ; Tláskal, Jaromír, *Francouzská mluvnice*, SPN, Prague, 1992.

Narjoux, Cécile, *Le Grevisse de l'étudiant. Grammaire graduelle du français.* DeBoeck Supérieur (5e édition), Bruxelles, 2018.

Pellat, Jean-Christophe ; Fonvielle, Stéphanie, *Le Grevisse de l'enseignant. Grevisse Langue française. Grammaire de référence.* Édition Magnard, Paris, 2017.

Riegel, Martin ; Pellat, Jean-Christophe ; Rioul, René, *Grammaire méthodique du français.* PUF, France, 1994.

Taraba, Ján, *Francúzska gramatika*, SPN, Bratislava, 1995.

Corpus

Grammaires

Ducháček, Otto ; Bartoš, Jozef, *Grammaire du français contemporain*, Slovenské pedagogické nakladateľstvo, Bratislava, 1976.

Serafínová, Danuša, *Gramatika francúzštiny v kocke,* Alfa, Bratislava, 1992.

Published in : Z. Puchovská (dir.), *Le discours grammatical contextualisé slovaque dans la description du français - (1918-2018)*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004161, doi : 10.17184/eac.9782813004161

Manuels scolaires

Hobzová-Bártová, Ludmila ; Lyer, Stanislav, *Francúzština pre I. ročník* stredných škôl, Slovenské pedagogické nakladateľstvo (2e édition), Bratislava, 1969.

Hobzová-Bártová, Ludmila ; Lyer, Stanislav, *Francúzština pre II. ročník* stredných škôl, Slovenské pedagogické nakladateľstvo (1ere édition), Bratislava, 1968.

Hobzová-Bártová, Ludmila ; Lyer, Stanislav, *Francúzština pre III. ročník* stredných škôl, Slovenské pedagogické nakladateľstvo (3e édition), Bratislava, 1975.

Hobzová-Bártová, Ludmila ; Čára, Vladimír ; Dubský, Josef, *Francúzština pre IV. ročník* stredných škôl (1ere édition), Slovenské pedagogické nakladateľstvo, Bratislava, 1979.

Hendrich, Josef ; Kulík, Oldřich ; Tláskal, Jaromír, *Francúzština pre 1. ročník jazykových škôl a pre kurzy,* Slovenské pedagogické nakladateľstvo (3e édition), Bratislava, 1971.

Hamplová, Jarmila ; Třeštíková, Libuše ; Tláskal, Jaromír, *Francúzština pre 2. ročník jazykových škôl a pre kurzy),* Slovenské pedagogické nakladateľstvo (2e édition), Bratislava, 1970.

Šufliarska, Alica ; Beták, Rudolf, *Francúzština pre 3. ročník jazykových škôl a pre kurzy,* Slovenské pedagogické nakladateľstvo, Bratislava, 1967.

Taišlová, Jitka ; Bartoš, Jozef ; Horažďovská, Růžena, *Francúzsky jazyk pre 1. ročník stredných škôl*, Slovenské pedagogické nakladateľstvo (2e édition), Bratislava, 1988.

Taišlová, Jitka ; Bartoš, Jozef ; Horažďovská, Růžena, *Francúzsky jazyk pre 2. ročník* stredných škôl, Slovenské pedagogické nakladateľstvo (2e édition), Bratislava, 1988.

Jónová, Rút ; Taišlová, Jitka ; Horažďovská, Růžena, *Francúzsky jazyk pre 3.ročník* stredných škôl, Slovenské pedagogické nakladateľstvo, Bratislava, 1986.

Jónová, Rút ; Taišlová, Jitka ; Horažďovská, Růžena, *Francúzsky jazyk pre 4.ročník* stredných škôl, Slovenské pedagogické nakladateľstvo, Bratislava, 1987.

Taišlová, Jitka ; Bartoš, Jozef ; Horažďovská, Růžena ; Potměšilová, Hana, *Metodická príručka k učebnici Francúzsky jazyk pre 1. ročník* stredných škôl, Slovenské pedagogické nakladateľstvo, Bratislava, 1984.

Tionová, Alena ; Procházková, Jarmila ; Létalová, Anna, *Francúzština 1, pre 3. alebo 5. ročník tried s rozšíreným vyučovaním jazykov na základných školách.* Slovenské pedagogické nakladateľstvo, Bratislava, 1983.

Tionová, Alena ; Procházková, Jarmila ; Létalová, Anna, *Francúzština 2, pre 4. alebo 5. ročník tried s rozšíreným vyučovaním jazykov na základných školách,* Slovenské pedagogické nakladateľstvo, Bratislava, 1984.

Taišlová, Jitka ; Baranová, Elena, *Francúzština 5, pre 7. Ročník s rozšíreným vyučovaním jazykov na základných školách,* Slovenské pedagogické nakladateľstvo, Bratislava, 1988.

Taišlová, Jitka ; Létalová, Anna, *Francúzština 7, pre siedmy ročník Základnej školy,* Slovenské pedagogické nakladateľstvo, Bratislava, 1982.

Taišlová, Jitka, *Francúzština 8, pre ôsmy ročník Základnej školy,* Slovenské pedagogické nakladateľstvo, Bratislava, 1983.

Loucká, Hana ; Velíšková, Olga ; Špinková, Eva, *Francúzština pre prevádzku hotelov a spoločného stravovania,* Slovenské pedagogické nakladateľstvo, Bratislava, 1988.

Manuels pour les autodidactes

Pravda, Miroslav ; Pravdová, Marie, *Francúzština pre samoukov,* Slovenské pedagogické nakladateľstvo, Bratislava, 1991.

Manuels universitaires

Čaplovičová, Mária, *Francúzsky jazyk : Konverzácia a písomný styk pre študentov Vysokej školy technickej,* VŠT, Košice, 1990,

Jacková, Júlia ; Ondrášiková, Anna, *Jazyk francúzsky.* Vysoká škola ekonomická, Bratislava, 1987.

Jasenáková, Anna ; Srncová, Blažena, *Francúzsky jazyk pre študentov právnickej fakulty UK a telesnej výchovy a športu UK,* Univerzita Komenského, Bratislava, 1988.

Published in : Z. Puchovská (dir.), *Le discours grammatical contextualisé slovaque dans la description du français - (1918-2018)*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004161, doi : 10.17184/eac.9782813004161

Jasenáková, Anna ; Srncová, Blažena, *Francúzsky jazyk pre študentov príodovedeckej fakulty UK.* Univerzita Komenského, Bratislava, 1988.

Křečková, Vlasta, *Učebné texty a cvičenia pre študentov Drevárskej a lesníckej fakulty.* Vysoká škola lesnícka a drevárska, Zvolen, 1986.

Lapšanský, Ladislav ; Ondrášiková, Anna ; Horváthová, Anna, *Francúzsky jazyk : dialógy v ekonomických profesiách.* Vysoká škola ekonomická, Bratislava, 1990.

Mešková, Ľudmila, *Odborné texty pre poslucháčov Fakulty ekonomiky cestovného ruchu a spoločného stravovania*, Vysoká škola ekonomická, Bratislava, 1980.

Mešková, Ľudmila ; Paulisová, Jana, *Odborné texty pre študentov ekonomiky cestovného ruchu, spoločného stravovania a služieb,* Vysoká škola ekonomická, Bratislava, 1987.

Pápayová, Zenóbia, *Francúzsky jazyk pre študentov žurnalistiky, histórie a umenovedných odborov.* Univerzita Komenského, Bratislava, 1988.

Published in : Z. Puchovská (dir.), *Le discours grammatical contextualisé slovaque dans la description du français - (1918-2018)*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004161, doi : 10.17184/eac.9782813004161